Ajouté le 1 Décembre 92
Bibliothécaire
Chambre des Com.

LE MONDE

XXVIIme ANNEE—No 144 MONTREAL—LUNDI 5 FEVRIER 1894 UN CENTIN

# EDITION DU SOIR

LE
**Seul Journal**
**Indépendant**
Du Canada

## NOTES OUVRIERES

—L'Union des travailleurs en bois à la machine, No. 56, siègera demain soir.

—Les peintres-décorateurs s'assembleront, ce soir, au No 1517 rue Notre-Dame.

—L'Union 666 des charpentiers et menuisiers se réunira ce soir à la salle Barry, quartier St-Jean-Baptiste.

—L'Assemblée St Louis, (les cloutiers), est convoquée pour demain soir, au No 128 rue Vinet, Ste Cunégonde.

—L'Assemblée L'Espérance, composée des selliers de Montréal, convoque ses membres pour ce soir, au No178 rue Montcalm.

—L'Assemblée Dollard aura sa réunion régulière ce soir au No 128 rue Vinet, Ste-Cunégonde. On fera l'installation des officiers.

—La compagnie des moulins Laconia et Papperell, de Biddeford, Me., a réduit les salaires de ses employés de 10 pour cent, à partir du 29 janvier dernier.

—L'Union Central du travail, de Manchester N. H., a donné un bal dont les revenus seront distribués aux membres de l'union qui se trouvent sans emploi.

—Les ouvriers dans le département des imprimés à la manufacture Merrimack Lowell, Mass., sont obligés de travailler plusieurs heures extra, chaque semaine.

Les ouvriers employés à la fabrique de haches et d'outils "American" de East Douglass, Mass, ont reçu avis d'une réduction de 10 pour cent sur leurs gages, lundi dernier.

—Les charpentiers et menuisiers de l'Assemblée Maisonneuve auront une réunion très intéressante, ce soir, à la salle Ville-Marie. Il est urgent que tous les membres soient présents.

—Les marchands tailleurs, de Worcester, Mass, ont voté de réduire les gages de leurs employés de 15 par cent, mais les employés ne voient pas la chose d'un bon œil et ne sont pas disposés à accepter cette réduction.

—Stevens & Co, de Haverhill, Mass., ont décidé de ne pas fermer leurs fabriques de lainages et ils feront une réduction des gages de 15 pour cent, afin de pouvoir continuer à fonctionner. Les employés préfèrent perdre 15 pour cent de leurs gages que de ne pas travailler.

—L'Union 311 des charpentiers et menuisiers a pris des arrangements avec le bureau général, pour que le coût de l'admission dans la Fraternité ne soit que de 50 cents d'ici au mois d'avril prochain. Plusieurs nouveaux membres ont profité de l'occasion pour se faire initier. Cinquante-quatre ont joint l'Union dans les deux dernières assemblées. Voilà un beau résultat.

Il est rumeur que la branche canadienne des Chevaliers du Travail de Toronto, va se dissoudre. A une assemblée de la loge "Toronto" on a exprimé beaucoup de mécontentement vis-a-vis de la nouvelle administration, et plusieurs chevaliers ont dit qu'ils ne répondraient plus aux appels de l'assemblée générale. On dit que les autorités canadiennes de la société ont l'intention d'appeler en convention les différentes loges du Canada, et de discuter l'opportunité de former une Assemblée Générale de ce côté de la frontière.

URBAIN LAFONTAINE.

## AUX ETATS-UNIS

Mgr Pascal, des Oblats de Marie Immaculée, vicaire apostolique de l'Athabaska - McKenzie est aux Etats-Unis.

## Blessé en tombant

Samedi soir, Charles Johnson, 46 ans, demeurant rue Lagauchetière, No 575, montait dans un escalier, en portant une chaise, lorsqu'il fit un faux pas. Johnson est tombé sur le parquet avec sa chaise. On s'empressa autour de lui, mais il était privé de connaissance. En le relevant, le médecin constata que le patient avait reçu une profonde blessure à la tête. Johnson a été transporté à l'hôpital Général par voiture d'ambulance. Aux dernières nouvelles, il était en bonne voie de rétablissement.

## Incendies

De bonne heure hier matin, le feu s'est déclaré dans le restaurant de M. Joseph Giguère, No 427 rue St Laurent. Il y a eu peu de dommages.

A 6.14 hier soir, un commencement d'incendie causé par une explosion de lampe, a eu lieu au No 1637 rue Notre-Dame. Les dommages ne sont pas considérables.

## Les tramways électriques

Vers deux heures, samedi après-midi, une grande foule était rassemblée sur la rue Craig, vis-a-vis chez M. Chanteloup. Ce rassemblement était causé par un accident arrivé à deux tramways électriques, dont les perches s'étaient brisées et étaient tombées sur le sol avec violence. M. E. Demers, du marché Bonsecours, passait à ce moment et a failli être atteint par le projectile nouveau genre. Le siège du sleigh a été atteint et brisé. Le fil protecteur est tombé dans la rue, mais a été replacé aussitôt. En examinant les perches, on a découvert qu'elles étaient complètement pourries à l'intérieur.

—Voulez-vous avoir de l'appétit de l'embonpoint, de couleurs, de la force et de la vigueur, prenez la Salsepareille d'Ayer.

# LE CARNAVAL A QUEBEC

## Le bal des enfants

## Départ du Gouverneur-Général pour Ottawa

(*Spéciale au* MONDE)

QUÉBEC, 5 — Leurs Excellences et leur suite partiront cette après-midi pour Ottawa.

Il y avait une foule immense au rond à patiner hier soir, afin d'assister à la joute de *hockey* entre les clubs de M. A. A. A. et Q. A. A. A. Lord et Lady Aberdeen étaient présents. Cette joute a été la plus mouvementée que nous ayons eu ici. Le club de Montréal a gagné les deux premières parties mais il a perdu les trois dernières ; le club de Québec sortant vainqueur de la lutte.

Après la lutte de hockey, Lady Aberdeen fit la distribution des trophées et des prix gagnés par les vainqueurs des tournois de sport, durant le carnaval. Les vainqueurs furent acclamés à outrance.

Les dames de Québec ont eu une assemblée au Château Frontenac cette après-midi. Lady Aberdeen les y avait convoquées afin de jeter les bases d'un conseil national du Canada, d'une société philanthropique dont le but est le relèvement moral de la femme. Lady Aberdeen a fait un magnifique discours de circonstance. Le Lord Evêque de Québec était présent. Deux cents cinquante dames assistaient à cette première assemblée qui a été ajournée à quelques semaines, pour l'élection des officiers du conseil.

Plusieurs citoyens ont été froissés au bal donné ici le premier février. Quelques personnes ne pouvant être servies au buffet, s'adressèrent à une personne du service, lui demandant très poliment où était le restaurant. Cet individu cru se mettre en évidence en se servant d'un langage grossier et que l'on ne trouve que dans la bouche d'un valet prenant un ton insolent. Notre homme répondit : "Il n'y a pas de restaurant ici, monsieur. Il n'y a pas de restaurant, ni d'hôtel, ni de taverne." Il n'y avait pas de buvette au parlement ce soir-là, mais s'il y en avait eu, un langage plus grossier n'aurait pu y être employé.

Vu l'immense succès que le carnaval a eu à Québec, on fera des efforts afin que la prochaine exposition provinciale ait lieu en cette ville cette année. Depuis sept ans, Québec n'a pas eu d'exposition.

Plusieurs personnes de la suite du gouverneur-général partent ce soir pour Montréal en voiture. Ces personnes désirent connaître notre pays tel qu'il est en hiver.

QUÉBEC, 5—Le bal des enfants au patinoir est une nouvelle preuve de l'immense succès du carnaval. On avait craint un instant de ne pouvoir costumer assez d'enfants au-dessous de seize ans pour couvrir le tiers de la surface du lac de glace du Patinoir ; au grand ravissement des dames organisatrices, il s'en est présenté 275 !

Là, comme partout ailleurs, de 4 heures à 6 il y a eu foule de spectateurs.

Et quel charmant spectacle ! Quels groupes ravissants ! Il y avait de tout : marmitons, petits chaperons rouges, matelots, clowns fantastiques, paillasses désopilants, tramps déguenillés, pages roses et de toutes couleurs, petites marquises poudrées, abats-jour en papier rose, généraux, universitaires, dandies, drapeaux anglais et étoilés, jockeys, alsaciennes, montagnardes écossaises, bouquetières, etc.

On remarquait la fille du gouverneur-général qui portait crânement le joli costume d'Ecosse avec la toque à plume. Mentionnons aussi parmi les plus beaux déguisements, celui des enfants du Dr Vallée, en délicieux petit page et une mignonne poupoune en soie bleue ; le jeune Fraser, fils de M. Simon Fraser, en page rose.

Tout ce monde a tourbillonné, pirouetté pendant deux heures, au son de la musique de l'Artillerie.

## SOULEVEMENT DE JUIFS

LONDRES, 5— Une rixe sanglante a eu lieu, en face de la cathédrale St-Paul, entre la police et 250 Juifs sans ouvrage.

Les Juifs tentèrent de pénétrer de force dans la cathédrale et la police dut-se servir de bâtons pour les repousser.

Chassés par la force, ils s'assemblèrent au carré Trafalgar pour discuter. Trois de ceux qui haranguèrent la foule portaient au front des bandages ensanglantés.

## CHICAGO DANS LA DECHE

CHICAGO, 2—Les appointements des fonctionnaires et des employés de la ville touchant plus de sept cents piastres par an, vont être réduits au minimum acceptable. La réduction générale affectera surtout les policemen et les pompiers. Cette mesure a été jugée indispensable, car la ville est dans une situation financière des plus déplorables et même en danger de faire banqueroute si l'on ne se hâte pas d'aviser. La ville est déjà très endettée et le budget des dépenses, pour l'année courante, dépasse de deux millions de dollars le budget des recettes. De là la nécessité absolue de réduire les dépenses. Il faut, dit-on, pour éviter la banqueroute, arriver à une réduction de trois millions de dollars.

## Les lignes transatlantiques

NEW-YORK, 5—La concurrence active qui a existé depuis plusieurs semaines entre les compagnies transatlantiques est à la veille de se terminer.

Une gigantesque consolidation de leurs intérêts va s'effectuer sous la forme d'un syndicat.

Le trafic sera subdivisé et le tarif pour le transport des passagers aussi bien que celui des marchandises sera augmenté.

—Un estomac débilité réclame des ménagements. Le *Baume Rhumal* préconisé contre toutes les affections de la gorge et poumons, est facilement assimilé et digéré par un régime spécial. 143-2

# ASSASSINAT MYSTERIEUX

## Commis par des indigènes d'Algerie

CONSTANTINE, 5 — Un assassinat, sur lequel plane un certain mystère, a été commis près de la gare d'Aïn-Fakroum. Une dame Lebeau se promenait en voiture avec son mari, lorsque, à cinq cents mètres de la gare, des coups de fusil furent tirés par des indigènes embusqués au bord de la route. Le cheval de la voiture, atteint par une balle, s'abattit. M. et Mme Lebeau, épouvantés, sautèrent à terre et prirent la fuite dans la direction de la gare. Mais le mari seul put y arriver. Mme Lebeau, frappée mortellement par un nouveau coup de feu, tomba pour ne plus se relever.

Prévenu par M. Lebeau, le chef de gare, accompagné de ses hommes d'équipe, accourut sur le lieu de l'attentat. Les malfaiteurs avaient pris la fuite et le corps de Mme Lebeau avait disparu.

Le cadvre n'a été retrouvé que le lendemain par le garde-champêtre français d'Aïn-Fakroum ; il avait été transporté dans un champ, à une centaine de mètres de la route.

# MORT DE M. CHILDS

## Les Etats-Unis perdent un de leurs plus grands philanthropes

PHILADELPHIE, Pe., 5 — M. Childs, le journaliste et philanthrope bien connu dans tous les Etats-Unis, est mort samedi.

Né à Baltimore le 12 mai 1829, M. George William Childs était ce que l'on appelle familièrement le fils de ses œuvres. Comme ses parents étaient très pauvres, il entra à l'âge de treize ans, en qualité de mousse, dans la marine des Etats-Unis, et y resta dix-huit mois environ. Il se rendit ensuite à Philadelphie, où il entra comme petit commis dans une librairie, à raison de $3 par semaine. Trois ans s'écoulèrent avant que ses appointements fussent doublés, et pourtant il économisa assez d'argent pour ouvrir lui-même une petite librairie. Peu après, il s'associa avec M. R. Peterson et fonda l'imprimerie et librairie Childs & Peterson, qui prospéra rapidement. En 1863, M. Childs avait déjà amassé une grande fortune qui lui permit de réaliser le rêve de sa jeunesse, l'acquisition du *Public Ledger*, dont il fit en quelques années un des journaux les plus populaires et les plus influents de Philadelphie.

En 1868, M. Childs alla faire un voyage de plusieurs mois en Europe où il se lia d'amitié avec Charles Dickens, John Walters, du *Times* de Londres et le duc de Buckingham. Avant sont départ il offrit à la société typographique de Philadelphie un cimetière pour les typographes et une somme considérable pour son embellissement et son entretien. Il serait presque impossible d'énumérer toutes les œuvres de philanthropie et de bienfaisance de M. Childs ; mais il en est quelques-unes qu'il est bon de rappeler. Il a fait élever divers monuments tant en Angleterre qu'aux Etats-Unis, à Shakespeare, à Milton, à Herbert, à Cowper, à Leigh Hunt, à Edgar Allan Poe et l'astronome Richard Proctor. Il offrit également sans conditions, à l'Union typographique internationale, siégeant en convention à Pittsburg, en 1881, une somme importante qui servit plus tard à fonder un asile pour les typographes âgés et infirmes.

Enfin, M. Childs a beaucoup donné au Drexel Institute de Philadelphie dont il était le président depuis la mort du fondateur, M. J. Drexel.

Ajoutons que M. Childs ne comptait que des amis et passait pour l'Américain qui savait le mieux recevoir.

"M. Childs, a dit un jour feu M. Blaine, l'ex-secrétaire d'Etat, qui n'était pourtant pas prodigue d'éloges pour personne, a consacré peut-être une plus grande partie de sa vie à faire le bonheur des autres qu'à acquérir l'immense fortune qu'il a su si bien employer."

# UNE FEMME

## Se lance par une fenêtre

PARIS, 3—Les habitants de la maison située au numéro 12 de la place Pinel étaient mis en émoi par des appels désespérés qui s'échappaient d'une chambre du deuxième étage.

Plusieurs locataires et passants se précipitèrent dans l'escalier, lorsqu'ils furent renversés par un individu de forte taille qui, descendant rapidement, passa comme une trombe et disparut sans qu'on pût le rejoindre.

On pénétra dans la chambre, qu'on trouva dans le plus grand désordre. En se penchant à la fenêtre, un locataire aperçut, gisant dans la cour, une femme. On courut la relever, mais personne ne la reconnut comme habitant la maison. On la transporta à l'hôpital Cochin. Quand elle fut revenue à elle, elle déclara se nommer Marie Chabert, âgée de dix-neuf ans, demeurant chez ses parents à Montreuil-sous-Bois. Voici les explications qu'elle a données :

Ayant rencontré sur le boulevard de la Gare un jeune homme de vingt ans environ, dont elle a pu donner le signalement, elle l'avait suivi dans l'immeuble de la place Pinel. Là cet inconnu lui ayant fait des propositions obscènes, elles les avaient repoussées.

Le jeune homme avait voulu la violenter, malgré ses prières et ses cris ; c'est alors qu'elle s'était jetée dans le vide.

Une enquête est ouverte pour retrouver l'auteur de cette agression.

Fait curieux : le locataire de la chambre où s'est passé le drame est un nommé B...... dit Canard, un ouvrier raffineur, réputé très honnête. Il ne connaît aucun de ses amis qui réponde au signalement de l'individu recherché et ne peut s'expliquer comment celui-ci était en possession d'une clef de son domicile.

# UN DUEL DANS LA RUE

## Blessé à l'endroit où il avait tué quelqu'un

COLUMBIA, C.S., 5.—Deux citoyens de cette ville, les sieurs Miller et Meetze viennent de se battre en duel au revolver dans une rue de cette ville, devant le bureau même du juge où Miller avait fait une déposition qui n'était pas du goût de Meetze. C'est à propos de cette déposition que la querelle a commencé. Après avoir échangé quelques gros mots, les adversaires ont mis le pistolet au poing ; Miller était armé de deux revolvers, Meetze n'en avait qu'un.

On ne sait pas lequel des deux a tiré le premier, toujours est-il que cinq coups de feu ont été échangés ; deux balles ont traversé le pardessus de Miller et déchiré une de ses manches, tandis que Meetze s'affaissait sur le sol avec une balle dans la hanche.

A ce moment, un ancien garçon de café qui se trouvait là a sorti un revolver de sa poche et a voulu tuer Miller, mais un sergent de police est arrivé qui a désarmé le garçon de café et le duelliste et qui a mis celui-ci en état d'arrestation. Comme la foule voulait faire un mauvais parti à Miller, le sergent de police a dû mettre lui-même le revolver au poing pour protéger son prisonnier et le conduire au poste.

Une coïncidence assez curieuse : Meetze, dont la blessure est considérée comme mortelle, est tombé presque au même endroit où il y a quelques années, il avait tué, dans des circonstances à peu près analogues, un nommé Jim Clarke.

# L'ALLEMAGNE ET L'ITALIE

## Création d'une banque Italo-Allemande

BERLIN, 5—Les négociations ayant pour objet de fournir à l'Italie l'assistance financière des banquiers allemands sont à la veille de se terminer.

Ces négociations ont été menées sous les auspices du gouvernement. Le comte de Solms-Sonnéwald, ambassadeur d'Allemagne en Italie, a eu une longue conférence avec M. Crispi, président du conseil des ministres italiens, dans le but de régler la question. On ne connaît pas encore les concessions faites par le gouvernement italien.

Les principales maisons de banque d'Allemagne, sauf les Rotschild de Francfort, ont souscrit le capital nécessaire pour fonder une banque italo-allemande. Cette banque aura des bureaux à Berlin, Rome, Turin, Gênes, Livourne, Florence et Naples ; elle fera de grandes opérations de banque tout en défendant les intérêts financiers de l'Italie. C'est là de la finance politique, mais les capitalistes allemands croient qu'on peut ressusciter les ressources italiennes à leur profit.

## BISMARCK ET CAPRIVI

BERLIN, 5—Le journal quotidien la *Gazette Universelle* de Munich, un organe bismarckien, donne à entendre que le chancelier de Caprivi ferait peut-être bien d'observer le changement qui s'est produit dans les relations du prince de Bismarck avec la cour. Avec ou sans le consentement de l'empereur, dit ce journal, M. de Caprivi devrait entrer en relations avec Bismarck et s'informer de son opinion sur la politique courante et même obtenir son intervention personnelle par un discours à la chambre des seigneurs de Prusse. "M. de Caprivi pourrait ainsi faire encore, dit l'auteur de cet article inspiré, ce qu'il n'aurait pas dû négliger de faire depuis le premier jour de son entrée au pouvoir."

## Accident de tramway

NEW-YORK, 5 — Les freins d'un tramway électrique qui descendait la pente assez forte de State street, à Albany, n'ayant pas fonctionné, la voiture est allée se jeter sur un autre tramway bondé de voyageurs. Cinq femmes ont été très grièvement blessées.

## Mal reçus

LONGVIEW, Te., 5 — Les soi-disant réformateurs qui s'intitulent White Caps, ayant voulu infliger une correction à un nègre nommé Tompkins, habitant près de cette ville, le nègre les a reçus à coups de fusil. Un des White Caps a été blessé et les autres se sont sauvés précipitamment en emportant leur camarade.

## Un lépreux dans l'Indiana

FORT WAYNE, Ind. 5.—Une certaine sensation a été causée dans cette ville par la découverte d'un cas de lèpre.

Le malade est un israélite polonais nommé Goldstine, qui colportait du linge et des étoffes dans la ville. Il avait la peau couverte d'ulcères et de taches jaunes. Quatre médecins différents l'ont successivement examiné et ils sont unanimes à déclarer que le malade est réellement atteint de la lèpre. Comme il n'y a pas de lazaret à Fort Wayne, Goldstine a été conduit à l'asile du comté où il a été isolé des autres pensionnaires et où il sera soigné.

## Les Italiens en France

PARIS, 5—A Asnières, il y a eu quelque émoi, par suite de l'équipée de deux Italiens.

Deux ramoneurs, les frères Jean et Louis Deymonnas, demandaient l'aumône en menaçant les gens qui refusaient. Ils criaient à tue-tête : "A bas la France ! Vive l'Italie !"

Arrêtés par des agents, non sans lutte, ils furent conduits au commissariat, mais c'est par ces cris qu'ils répondirent à toutes les questions du commissaire de police.

Quand on voulut conduire au Dépôt les deux forcenés, ils ameutèrent les passants par leurs cris, tant et si bien que la foule indignée leur eût fait un mauvais parti sans l'intervention des gendarmes.

# EST-CE FOLIE ?

## *Une fille prétend avoir tué sa mère*

LONDRES, 5.—Une bizarre affaire judiciaire vient de surgir à Wandsworth (Angleterre). Une vieille dame du nom de Elizabeth Hudson étant morte, sa fille, Sarah Hudson s'est accusée elle-même d'avoir étouffée sa mère à l'aide d'un oreiller. Comme toujours en pareil cas, en Angleterre, c'est le jury du coroner qui a eu à son prononcer en premier lieu sur cette affaire. Malgré les aveux de Sarah Hudson le jury a émi l'opinion que la mort de sa mère a été naturelle.

Il faut ajouter qu'un certain nombre de circonstances tendent à affirmer ces aveux. Tout d'abord, la mère était encore en vie quand le fonctionnaire auquel la fille avait fait les aveux en question est arrivé sur les lieux. En outre, à ce moment, la pièce ne présentait aucune trace de la lutte qui, d'après Sarah Hudson, avait eu lieu entre elle et sa mère.

D'ailleurs, tous ceux qui connaissaient la famille Hudson, sont unanimes à constater que la fille avait toujours manifesté à sa mère beaucoup de tendresse.

Ensuite, Mme Hudson souffrait d'une maladie qui explique suffisamment sa mort et enfin Sarah Hudson a, paraît-il, toujours eu une tendance vers la mélancolie et a même à deux reprises tenté de se suicider.

Cet ensemble de circonstance explique pourquoi le jury a cru devoir passer outre aux déclarations de la prétendue coupable.

Néanmoins, ce cas continue à occuper vivement l'opinion publique en Angleterre.

# UN CHINOIS

## Epouse une fillette de quatorze ans

NEWARK, N. J., 5—Wah Gee, le chinois propriétaire de la buanderie au numéro 284 rue Mulberry, a pris sur lui-même d'épouser Lizzie Fuerstein, âgée de 14 ans, qui demeurait au numéro 161 rue Walnut. Mme Fuerstein promet de causer des tracas non seulement à Wah Gee, mais encore au juge Seidel, qui a marié le couple.

La loi de l'Etat dit que celui qui marie un mineur sans le consentement des parents, au préalable, est passible d'une amende de $300.

Lizzie se repent de son choix, et elle dit qu'elle ne veut plus demeurer avec son mari, qui couche sur des planches, avec ses "cousins" comme il les appelle. La jeune mariée est maintenant chez sa mère.

# DEVOUEMENT FATAL

## Noyé en voulant sauver son frère

JERSEY CITY, 5.—Un triste accident est arrivé, à l'embarcadère des bacs à vapeur de Pavonia avenue, en cette ville. Les deux frères William et Valentine Morey, tous deux employés à New-York, descendaient d'un train venant de Rutherford (New-Jersey), où ils habitent, juste au moment où le bac à vapeur "Pavonia" allait se mettre en route pour New-York. Valentine a traversé en courant la gare et la salle d'attente, et a pu prendre place sur le bac avant qu'il démarrât. Mais William s'était moins pressé et, lorsqu'il est arrivé à l'extrémité de l'embarcadère, le "Pavonia," qui s'était mis en marche, en était déjà éloigné de plusieurs pieds. Confiant dans son agilité, William a sauté dans l'espoir d'atteindre le bac ; mais, il avait mal calculé la distance, et il est tombé dans l'eau en poussant un cri terrible.

Valentine Morey, qui se tenait à l'arrière du bac avec une centaine de passagers, a entendu ce cri et s'est retourné vivement. En voyant son frère se débattre dans l'eau, il n'a pas hésité une minute et, enjambant la balustrade, il s'est jeté à l'eau pour secourir William. Il allait l'atteindre quand, soudain, les passagers, spectateurs de cette scène émouvante, l'ont vu lever les bras en l'air et disparaître. On suppose que le froid de l'eau l'aura saisi et qu'une crampe, en paralysant ses mouvements, l'aura fait couler. Cependant le bac à vapeur s'était arrêté, et des marins armés de gaffes avaient réussi à repêcher William. On a eu toutes les peines du monde à l'empêcher de se rejeter à l'eau pour tâcher de sauver son frère, qui n'avait pas reparu à la surface. Le "Pavonia" est resté environ dix minutes à l'embarcadère avant de continuer sa route, mais il n'a pas été possible de retrouver le corps du malheureux Valentine, sans doute entraîné par le courant.

## DUEL AU PISTOLET

BERLIN, 5—Un duel au pistolet a eu lieu aux environs de Berlin entre un fournisseur d'équipements militaires, M. Delacroix, et un médecin militaire qui fit partie de la dernière expédition Wissmann, le docteur Rarver.

Les deux adversaires ont échangé dix-huit balles. A la dernière, M. Rarver est tombé mort.

## Audacieux voleurs

NORRISTOWN, Pe., 5 — D'audacieux voleurs se sont introduits, vers deux heures du matin, dans le magasin d'un tailleur de cette ville ; ils y ont pris pour $500 de marchandise qu'ils ont chargée sur une voiture qu'ils avaient amenée avec eux et, avant de partir, ils ont mis le feu au magasin, qui aurait été complètement détruit sans la prompte arrivée des secours.

## Fièvre scarlatine

ST JEAN, N.B. 5.—Huit cas de fièvre scarlatine ont été enregistrés au département du bureau de santé. Il y a eu deux cas fatals. Les médecins considèrent que la maladie est peu contagieuse.

# UN ACCIDENT A BOSTON

## Dix personnes blessées par un cheval emporté

BOSTON, Mass., 5.—Une dizaine de personnes au moins ont été plus ou moins grièvement blessées dans Tremont street, en cette ville, par un cheval emporté dont on a eu beaucoup de peine à s'emparer. Ce cheval attelé à un traîneau dans lequel se trouvait le docteur Campbell de Dorchester, a pris le mors aux dents entre School et Bloomfield streets et est parti à fond de train, évitant quelques courageux passants qui cherchaient à l'arrêter. Au bout d'une minute, le traîneau était culbuté et le docteur Campbell roulait au milieu de la rue, sans se faire grand mal, du reste.

Un peu plus loin, le traîneau se brisait contre un poteau de télégraphe et le cheval, complètement dégagé, continuait de plus belle sa course folie, renversant deux ou trois personnes qui n'avaient pas eu le temps de se garer.

Au coin d'Hamilton place, un tramway électrique et un camion lui ont barré la route ; alors la bête affolée s'est élancée sur le trottoir et c'est là qu'elle a fait le plus de victimes ; trois ou quatre femmes et plusieurs enfants ont été successivement renversés et piétinés par le cheval, qui allait s'engager dans Winter street quand une demi-douzaine de citoyens se sont jetés à sa tête et ont réussi à le faire tomber. Dès qu'on a été maître de l'animal, on s'est occupé des blessés ; la plupart d'entre eux avaient été transportés dans les magasins du voisinage où des médecins leur avaient donné des soins.

Après un premier pansement, sept ou huit femmes ont pu regagner en voiture leur domicile ; seule, une dame Cannon, qui avait une côte brisée et probablement des légions internes, a été transportée à l'hôpital dans une voiture d'ambulance.

Comme on venait d'expédier le dernier blessé, on vit arriver clopin-clopant le docteur Campbell. Il a repris possession de son cheval complètement calmé, mais il était lui-même si abasourdi par sa chute et si désolé de l'accident qu'il lui a été impossible d'expliquer comment la chose s'était passée dès le début.

# UN COUP MANQUE

## Il ne faut mettre personne dans son secret

PHILADELPHIE, Pe, 5—Il y a quelques jours, paraissait dans un journal de cette ville, une annonce demandant "un homme de confiance ayant de l'énergie." Deux personnes répondirent à cette annonce : un reporter new-yorkais sans emploi nommé Thomas, et un sieur Mullins.

L'individu qui avait fait insérer cette annonce, un nommé Echorn, se mit en relation avec Thomas et Mullins et leur exposa ce qu'il attendait d'eux. Il s'agissait de voler à un garçon de bureau de la Southwark National Bank une somme de dix ou quinze mille dollars qu'il devait aller porter, à un jour dit, à la Pennsylvania Salt Manufacturing Company, dans Chesnutt street, à Philadelphie.

Thomas et Mullins firent semblant d'aquiescer au projet d'Echorn, mais leur premier soin, en le quittant, fut d'aller prévenir la police. Le surintendant de la police leur conseilla de suivre à la lettre les instructions que leur avait données Echorn, et en même temps il fit avertir la banque et la compagnie pour qu'elles se prêtassent à l'exécution d'un simulacre de vol.

Quand, vers dix heures et demie du matin, le garçon de bureau Emery est sorti de la banque pour se rendre dans Chestnut street, portant sous son bras un paquet qui était censé contenir $10,000 mais qui, en réalité, ne renfermait que du vieux papier, il a été accosté par Thomas qui, d'un ton menaçant, lui a demandé le paquet en question, tandis que Mullins lui coupait la retraite en lui tenant fermée derrière lui la porte de la banque. Emery s'est exécuté et, aussitôt en possession du paquet, les prétendus voleurs ont sauté dans une voiture et se sont éloignés rapidement. A l'angle de la Seconde rue et de Market street, Echorn les attendait ainsi qu'il avait été convenu ; il a sauté d'un bond dans la voiture, mais au même moment deux détectives sont arrivés qui ont mis les trois compères en état d'arrestation. Thomas et Mullins ont été remis immédiatement en liberté, mais Echorn, conduit à la cour de police, a été écroué à défaut d'une caution de $2,000 en attendant qu'il passe en jugement.

Echorn est un homme de cinquante ans et il est marié. Ancien employé de la Pennsylvania Salt Manufacturing Company, il savait que la compagnie avait l'habitude de retirer de la banque tous les quinze jours, le vendredi, une assez forte somme pour faire la paye de ses ouvriers à Natrona, près de Pittsburg. C'est ce qui lui avait donné l'idée de ce vol dont la mise à exécution lui a si mal réussi.

## François Coppée malade

PARIS, 5 — M. François Coppée, le littérateur bien connu, est gravement malade.

## La boxe dans l'Iowa

DES MOINES, Ia, 5—La législature de l'Iowa vient de voter à l'unanimité un projet de loi interdisant les combats de boxe dans cet Etat, et punissant d'emprisonnement et d'amende, non seulement les boxeurs eux-mêmes, mais aussi les organisateurs des combats.

## Assassiné par un voleur

ST PAUL, Minn., 5—M. Martin Crickson, un boucher de cette ville, a été tué d'un coup de revolver pendant la soirée, par un audacieux malfaiteur qu'il a surpris volant l'argent qui se trouvait dans le tiroir-caisse de sa boutique. Malgré les plus actives recherches, il n'a pas été possible jusqu'à présent de retrouver la trace de l'assassin.

# BRULEE VIVE

## Une femme met le feu à ses cheveux en allumant une cigarette

ST PÉTERSBOURG, 5.—Un accident effrayant a eu lieu à Sablina, village voisin de Saint Pétersbourg, où de nombreux Russes ont leur villégiature. Une jeune femme mariée, contrariée de la chute de ses cheveux, les lavait avec du pétrole, sur le conseil d'un ami.

Un matin, après avoir accompli cette opération, elle se trouvait dans son cabinet de toilette, avec ses cheveux pendants afin qu'ils séchassent ; mais comme elle s'ennuyait, elle alluma une cigarette.

Dans l'espace d'un instant, elle fut enveloppée de flammes. Son mari, qui se trouvait dans une pièce voisine, accourut à ses cris et ne vit qu'une colonne de feu. Malgré tous ses efforts il ne put étouffer les flammes.

L'état de la victime défiait toute description. Les yeux, qu'elle avait protégés avec ses mains, et les pieds étaient tout ce qu'elle avait encore d'humain. L'agonie s'est prolongée pendant cinq jours ; la victime a gardé toute sa connaissance jusqu'au bout.

# MEURTRE ET SUICIDE

## Un drame à l'école de musique

BOSTON, Mass, 5— Un drame poignant s'est déroulé vers midi dans la salle d'attente de l'école de musique de miss Clara Munger, dans Park street, à Boston.

Plusieurs jeunes filles, parmi lesquelles miss Carrie Andrews, dont le père est un riche industriel d'Essex, attendaient leur tour pour prendre leur leçon de piano, lorsqu'un individu, paraissant en proie à une vive surrexcitation, a fait irruption dans la salle. L'intrus n'était autre qu'un nommé Walter Johnson, de Gloucester, qui avait courtisé miss Andrews pendant un certain temps et avait même dû l'épouser, mais avait été éconduit il y a quelques semaines. Tandis que les autres jeunes filles s'enfuyaient affolées, Johnson se jetait sur miss Andrews et l'étreignait dans ses bras.

Quelques secondes après, on entendait une détonation. C'était Johnson qui venait de tirer un coup de revolver sur miss Andrews à bout portant.

Cependant un policeman, appelé par les autres jeunes filles, n'a pas tardé à arriver. Mais il a trouvé la porte de la salle dans laquelle s'était déroulé le drame, fermée à clef. La porte a été enfoncée et l'on a trouvé Johnson étendu mort à côté de miss Andrews. Après avoir tiré sur la jeune fille, Johnson s'était coupé les veines du poignet gauche avec un rasoir, et s'était ensuite brûlé la cervelle. Quoique sans connaissance, miss Andrews respirait encore ; mais elle est morte au bout de vingt minutes sans avoir repris l'usage de ses sens. La pauvre fille n'était âgée que de dix-huit ans.

Originaire d'Allemagne, Johnson habitait depuis quelques années à Gloucester, où il était représentant d'une compagnie de machines à coudre. Il avait quitté Gloucester à dix heures du matin, disant qu'il allait essayer de se réconcilier avec miss Andrews et qu'il se tuerait s'il ne réussissait pas.

## COMBATS DE TAUREAUX

LONDRES, 5—Le correspondant du *Telegraph* à Rome dit : Le pape a approuvé le décret interdisant au clergé espagnol d'assister aux combats de taureaux. Il ordonne aux prêtres de refuser l'absolution aux matadores.

## Mgr Gouthe-Soulard et le budget des cultes

PARIS, 5 — Mgr Gouthe-Soulard, archevêque d'Aix en Provence, dans une lettre qu'il a écrite à un ami, attaque violemment le gouvernement au sujet de l'administration du budget des cultes. Il déclare que l'administration de ces fonds équivaut à la confiscation des revenus des églises pauvres. On pense qu'à la suite de cette lettre, des poursuites seront intentées à l'archevêque d'Aix devant le conseil d'Etat.

## Les vins français et les blés américains

PARIS, 5 — Les communications officielles échangées entre le gouvernement de la République et les Etats-Unis, en vue d'obtenir une réduction des droits de douane sur les vins français à leur entrée aux Etats-Unis, sont en bonne voie.

La commission des douanes à la chambre des députés a adopté une échelle mobile pour les droits sur le blé. Le droit est fixé à 10 francs, taux auquel il restera jusqu'au moment où le prix du blé atteindra 25 francs. Alors le droit diminuera progressivement et descendra jusqu'à fr. 1.25, lorsque le prix du blé s'élèvera à 30 francs.

La modiste peut avoir le sens artistique et esthétique, mais à moins qu'elle possède le bon matériel pour travailler le résultat ne sera point une création, que toute dame désire dans un costume.

Les étoffes à robes de Priestley, bien connues par leur souplesse, leur riche et merveilleuse qualité de parfait ajustement et draperie donnent de beaux résultats dans les mains d'une modiste de bon goût.

Les dames devraient demander pour les fameuses étoffes noires de Priestley.

AVIS SPECIAUX

Articles de mode garnis et modèle, réduits à moitié prix chez S. Carsley, rue Notre-Dame.

Manteaux d'hiver pour demoiselles et enfants à être vendus à des prix d'occasion de bon marché chez S. Carsley.

M. Simeon Staples

Une Plaie Coulante 5 Ans.

Hood's Sarsaparilla a Parfaitement Guerl

"J'ai souffert pendant cinq ans d'une plaie coulante à la cheville du pied, les médecins disant que c'était le salt-rheum. Je commençai à prendre Hood's Sarsaparilla et à la fin de deux ans j'étais

Hood's Sarsaparilla Guerit

complètement guéri et n'ai jamais souffert depuis." SIMEON STAPLES, East Taunton, Mass.

HOOD'S PILLS guérissent les maux de foie, le mal de tête, la jaunisse et l'indigestion. 25c.

GLACES DE MIROIR

Verre Biseauté et Poli,

Miroirs réparés

CHEZ

ROLLAND et FRERE,

520, 522 rue St-Paul.

Aussi, Importateurs de Fournitures de Meubles, telles que Brocatelles, Damas, Poignées en Cuivre, Bouillettes, Draps de Crin, Mousse de Mer, Crin Animal et Végétal, etc. dans plusieurs qualités.

Manufacturier (en gros seulement) de toutes sortes de Meubles bourrés et aussi Matelas, Lits à ressorts et Couchettes en fer.

ATELIER: 320 et 322 rue des Commissaires.

LA CITÉ BLANCHE

Beaucoup de personnes qui ont visité l'Exposition Universelle, l'été dernier, se rappellent avec plaisir les avantages qu'ils en ont retirés. Tous ceux qui font usage du

SIROP
de GRAY

De Gomme d'Epinette Rouge

pour la toux, le rhume et les affections [illegible] bronchites peuvent avoir l'espoir d'une [illegible]
En vente partout,

25c LA BOUTEILLE.

Chemin de Fer du Grand-[illegible]

22 JUILLET 189[illegible]

Sujet à Changement

Toronto, Chicago et toutes places de l'ouest
Laisse [illegible] Arrive [illegible]

Ottawa, Maisons et Hawkesbury et les endroits de Canada Atlantic
Laisse [illegible] Arrive [illegible]

Cornwall (Local)
Laisse 5.00 p.m. Arrive [illegible]

Brockville (Mixte)
Laisse 12.30 midi Arrive [illegible]

Ste-Anne et Vaudreuil
Laisse [illegible] Arrive [illegible]

Portland, Sherbrooke Richmond
Laisse [illegible] Arrive [illegible]

Halifax et St Jean
Laisse [illegible] Arrive [illegible]

St Hyacinthe (Local)
Laisse [illegible] Arrive [illegible]

Fort Covington
Laisse [illegible] Arrive [illegible]

Fort Covington et Massena Springs
Laisse [illegible] Arrive [illegible]

St-Laurent
Laisse [illegible] Arrive [illegible]

Quai Lachine
Laisse [illegible] Arrive [illegible]

Lachine (Voie principale)
Laisse [illegible] Arrive [illegible]

St-Lambert
[illegible]

Longueuil
[illegible]

St-Jean et New-York (via D. & H.)
[illegible]

New-York (via A. & St. L.)
[illegible]

St-Jean et New-York (via C. V. R.)
[illegible]

St-Jean et Boston (via C. V. R.)
[illegible]

Chambly, Farnham, Granby et Waterloo
[illegible]

[illegible]

LE MONDE
Imprimé et publié par la "Compagnie du Journal LE MONDE."
BUREAU: 1650, RUE NOTRE-DAME,
(En face de la Côte Saint-Lambert.)

ABONNEMENT "AU MONDE"
(Edition Quotidienne.)
4 Mois....................................$1
8 Mois....................................$2
Un An....................................$3

EDITION HEBDOMADAIRE
(Le "Monde" et le "Foyer Canadien" réunis.)
6 Mois....................................0.50
Un An....................................$1.00

Les Abonnements sont toujours payables d'avance.

Toutes les Correspondances doivent être adressées comme suit:
LE "MONDE"
MONTRÉAL, CANADA.

TELEPHONES
Rédaction: Bell No 908. Administration: Bell No 613

TARIF DES ANNONCES
(Toisées sur Mesure Agate.)
Première Insertion:....................10 cts la Ligne
Insertions Subséquentes....6, 7, 8 ou 9 cts la Ligne
Pour contrats à longs termes on traite à forfait.

MONTREAL, 5 FEVRIER 1894

## EN GARDE !

### La présidence des comités

Il est venu à notre connaissance que des efforts allaient être tentés dans le but d'enlever à l'élément canadien-français la présidence de l'un des deux importants comités de l'hôtel de ville : celui des finances ou celui des chemins.

Pour arriver à leur but, nos ennemis comptent sur l'absence de M. Hurteau, sur la maladie de M. Grothé et, aussi, sur le concours de deux ou trois échevins de langue française.

Cette tactique est tellement criante que nous savons de source certaine que deux ou trois échevins de langue anglaise s'y opposeront énergiquement. Leur conduite peut paraître singulière, mais elle n'est que logique et prudente. Si, disent-ils, nous usons de ces moyens pour priver les Canadiens-français de ce qui leur appartient sans conteste, nous pouvons nous attendre à de sévères représailles plus tard, car la majorité est contre nous.

Ces échevins anglais tiennent là un raisonnement sage.

Le *Star* est au fond de cette manigance—battu par l'électorat, il recourt aux trucs.

Nous n'avons pas besoin de dire combien serait lourde la perte de la présidence de l'un de ces comités. Si nous avons pu sortir victorieux des élections, que dirait-on si nous allions perdre le fruit de notre victoire ?

En garde !

## A QUEBEC

### Carnaval — Pacifique Canadien — Politique

Il serait mal à nous de ne pas consacrer en rentrant de Québec quelques lignes à ce que nous avons vu. Ce ne serait pas seulement nous priver de faire connaître des impressions aussi vives que sincères—ce serait encore faire preuve d'une bien vilaine ingratitude.

Ce bon vieux Québec, plus hospitalier que jamais, a fait royalement les choses. Le programme était riche, copieux, très original et, qui plus est, il a été exécuté de commencement à fin.

Lord Aberdeen et l'hon. M. Joly ont été les génies de ces fêtes. On les a vus partout, dans des rôles toujours nouveaux et toujours bien remplis.

Déjà, à Québec, le nom d'Aberdeen laisse dans l'ombre ceux de Dufferin et de Lorne.

On peut difficilement imaginer une ville qui soit plus que Québec propice à des fêtes carnavalesques. La citadelle, les fortifications, le site et surtout le caractère gai et expansif de sa population sont de précieux auxiliaires. Il fait bon voir défiler une procession dans les rues de Québec, entre deux haies de figures réjouies, exultantes.

La prise de la forteresse de glace —qui s'élevait au milieu des vraies fortifications — restera longtemps dans la mémoire des assistants. C'est un de ces spectacles où la spontanéité forme le fond du programme, où l'enthousiasme vrai crée à profusion de l'inattendu, des merveilles qu'aucun organisateur de fête ne saurait rêver.

Nous ne voulons pas revenir sur ce que le MONDE a déjà fait connaître. Contentons-nous de féliciter les québecois. Leur carnaval a surpassé tout ce que nous avons vu jusqu'ici dans le genre et, comme on se le disait en chemin de fer, s'ils montraient en tout une pareille confiance en eux-mêmes, un enthousiasme, une activité de même intensité, leur ville reprendrait vite la position perdue dans le monde commercial et industriel.

N'oublions pas non plus que le véritable initiateur du carnaval québecois a été un journaliste : M. Carrell, éditeur-propriétaire, du *Telegraph*.

⁂

Si les québecois ne sauvent pas Québec, qui sait si le Pacifique Canadien ne se chargera pas de cette tâche.

L'air est rempli de rumeurs à ce sujet. Des entrepreneurs, des hommes de chemin de fer nous ont abondamment parlé de projets grandioses que nourrirait le grand chemin de fer à l'intention de la vieille capitale.

L'agrandissement du féérique hôtel Frontenac est déjà décidé. Le Pacifique Canadien doterait Québec d'un théâtre fin de siècle, qui serait converti en Casino l'été. Il s'élèverait sur le site du parlement incendié, et serait deux fois plus beau que l'Opéra que cette compagnie a fait construire à Vancouver.

Un autre hôtel serait placé au Cap Rouge, au tournant de cette merveilleuse promenade dont Québec est si justement fier et qui englobe les deux grandes artères champêtres : les routes St-Louis et Ste-Foye.

Aux lacs Beauport et St Charles le Pacifique ferait construire des casinos, des chalets, des villas ; à la chute Montmorency, sur l'Ile d'Orléans, il y aurait également des pieds-à-terre pour les milliers de touristes que le Pacifique Canadien —allié en cela avec le Grand Tronc, paraît-il—amenerait à Québec.

De fait, le Pacifique veut métamorphoser Québec en ville d'eau. Il y trouve tous les éléments et la construction de l'hôtel Frontenac n'est, selon les connaisseurs, que le début de tout un ordre de choses parfaitement arrêté et réglé.

Tant mieux pour Québec.

⁂

Les mille attractions du **carnaval** n'ont pas empêché les politiciens de trouver, par-ci par-là, l'occasion de formuler quelques opinions.

On croit fortement à Québec que les élections générales pour la Puissance auront lieu à l'automne. Plusieurs conservateurs parlent sérieusement d'une coalition entre les éléments modérés des deux partis afin de combattre le parti grandissant de McCarthy.

Sur le gouvernement provincial, on semble n'avoir qu'une opinion : c'est qu'il est impuissant, tel que constitué, à faire face aux difficultés présentes.

Un conservateur nous disait hier que la caisse provinciale est tellement vide qu'un compte de $500, approuvé depuis assez longtemps, n'est pas encore payé.

Ces petits embarras ajoutés aux gros ont enlevé au gouvernement actuel tout prestige, toute puissance.

Et, qu'on le remarque bien, nous tenons ces renseignements de partisans, tout au moins de personnes qui ont été très sympathiques à l'administration actuelle.

⁂

On ne saurait se faire une idée de l'intérêt avec lequel tout Québec a suivi nos élections municipales. De fait, ce qui s'est passé ici a déteint là-bas et les élections municipales de Québec qui devaient être ternes, peu excitantes, vont être on ne peut plus contestées.

Jeudi soir, les grands hôtels ont été envahis par des milliers de personnes anxieuses de connaître les résultats. Les parieurs étaient nombreux, la plupart tenant pour M. Villeneuve. La majorité a causé beaucoup de surprise. On ne croyait pas, à Québec, que M. McShane put faire encore une aussi forte lutte.

---

On nous apprend que le *Canada-Revue* prétend que nous publions les *Trois Mousquetaires* sans les corriger. Si notre confrère s'était donné le mal de comparer les deux textes il serait arrivé à une autre conclusion. Le *Canada-Revue* devrait savoir que cette manie de dénaturer les faits ne lui a jamais réussi. Pourquoi y revenir sans cesse...

---

Une assemblée conservatrice a eu lieu la semaine dernière à Simcoe Ouest. On a refusé d'y adopter une résolution félicitant sir John Thompson sur l'honneur que lui a récemment conféré la Reine et approuvant la politique fédérale. Il est vrai de dire que les amis de Dalton McCarthy étaient en majorité dans cette réunion.

---

Le *World*, journal conservateur de Toronto, voit avec déplaisir le projet d'érection, en face du parlement d'Ottawa, de monuments à la mémoire de sir John A. Macdonald et Alexander McKenzie. Il prétend que l'on ne devrait pas convertir en cimetière les abords de notre parlement.

---

Le *Mail* dit que le maire Villeneuve doit son élection aux Anglais et que la province de Québec il n'y a que les Canadiens-français qui aient des préjugés.

---

L'*Empire* nie que le gouvernement d'Ottawa ait vendu l'île McGregor à M. Creswick.

---

François Coffée est dangereusement malade.

---

Pour stimuler l'appétit et assurer une bonne digestion faites usage de l'Amer Angostura. Dr J. G. B. Siegert et fils, seuls fabricants. Demandez-le à votre pharmacien.

---

M. Thos Bell, de la maison Scott Bell & Cie, propriétaires de la manufacture de meubles Windham écrit : "Pendant plus d'un an je ne passai pas un seul jour sans souffrir de violents maux de tête. J'essayai tous les remèdes dont j'espérais quelque soulagement, mais sans résultat. Je me procurai alors une bouteille de la Découverte Végétale de Northrop & Lyman, et commençai à en faire usage suivant les directions. Je m'aperçus aussitôt que mon mal de tête m'abandonnait et me voilà parfaitement guéri."

## AGRICULTURE

### La "Patrie" et les cercles agricoles

Nous avons reçu, il y a quelques jours, les deux lettres suivantes :

Acton-Vale, P. Q.,
le 23 janvier 1894.

Monsieur le rédacteur,

Devant l'attaque dirigée contre le Syndicat central des agriculteurs de Montréal, je crois, en ma qualité de membre, devoir refuter plusieurs arguments avancés dans l'article du journal *La Patrie* du 8 janvier et signé "Un cultivateur".

Je ne partage pas la manière de voir de l'auteur de l'article. Il semble patronner le syndicat de Québec, rien de mieux, c'est son droit ; mais pourquoi vouloir discréditer celui de Montréal ?

L'honorabilité des membres du conseil d'administration de ce dernier offre tout autant de garanties que celle de son devancier.

Ce monsieur insinue que tout l'argent du gouvernement va au syndicat de Montréal, c'est une erreur, on ne lui a rien offert, tandis qu'une subvention de $500 a été proposée au syndicat de Québec, qui ne l'a pas acceptée du reste, la trouvant trop minime.

Je puis affirmer que j'ai acheté par l'entremise du syndicat de Montréal, des graines, des machines agricoles, et que j'ai réalisé une économie de 18 à 20 0[0.

Sans parti pris, il me semble qu'on ne peut souhaiter que la propagation des syndicats et des cercles agricoles.

Les cultivateurs étant plus instruits, plus éclairés sauront tirer meilleur profit de leurs terres et par cela même verront augmenter leurs revenus.

Je lisais dernièrement dans "Le Journal Economique" un article fait par M. H. W. Wolff En voici quelques fragments : Il dit qu'en France, on a compris l'utilité de ces syndicats agricoles. Il y a dix ans, ils étaient en très petit nombre, aujourd'hui, ils sont tellement multipliés par toute la France que l'on compte 1300 syndicats composés de 600,000 membres et faisant un chiffre d'affaires de 100 millions de francs avec la perspective de voir ce chiffre s'augmenter encore.

Ces syndicats ont été fondés en France pour simuler l'initiative privée de chacun et développer toutes les branches de l'agriculture.

La province de Québec ayant à elle seule une superficie presqu'égale à celle de la France, avec une population bien moindre il est vrai, je ne vois pas que deux syndicats soient de trop dans un pays essentiellement agricole. Tous les cultivateurs amis du progrès penseront comme moi que le syndicat de Montréal est appelé à nous rendre de grands services, et qu'il peut marcher de pair avec celui de Québec.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de mes sentiments distingués.

LOUIS BOURGEOIS,
Eleveur-Propriétaire.

Acton Vale, P.Q.

---

M. le Rédacteur,

Je suis abonné à la *Patrie* depuis très longtemps (édit. quot.) ; je suis opposé au gouvernement actuel. Mais je ne suis pas tellement partisan que je mette de côté mon intérêt personnel de cultivateur et écoute mon "esprit de parti" ; en outre je me crois assez juste pour donner à chacun son mérite. Ma position ainsi expliquée, je me déclare vraiment surpris que la *Patrie*, mon journal, qui est prêt en toutes circonstances, à défendre et protéger la classe agricole et même à s'apitoyer sur son sort, je suis surpris que ce même journal jette les hauts cris et fasse de la politique à notre désavantage, lorsqu'il s'agit d'accorder un petit subside de $25,000 à tous les cultivateurs de la province de Québec. Je suis désagréablement surpris que la *Patrie*, qui aime tant ses pauvres cultivateurs, semble les ridiculiser parce qu'ils s'unissent et se forment en sociétés sous le nom de cercles agricoles.

Je suis surpris que la *Patrie* attaque ou laisse attaquer grossièrement dans ses colonnes, les deux syndicats agricoles, qui se composent des personnes les plus honorables de la province (voir *Patrie* du 8 et du 11 janvier 1894).

Comment ! les cercles agricoles et ces syndicats ont été créés et formés dans le but d'unir entre eux les cultivateurs, de même que tous les hommes des métiers les plus humbles s'unissent, dans les villes, pour s'entr'aider et se protéger mutuellement ; ces cercles agricoles et ces syndicats, à peine établis, ont fourni des preuves évidentes de leur efficacité, et donnent les résultats les plus encourageants pour l'avenir. Et on va malicieusement et maladroitement incriminer le ministre qui a donné la vie à ces cercles et syndicats, et qui, après avoir constaté tout le bien fait et avoir prévu tout le bien qu'ils sont appelés à nous faire, à nous cultivateurs, obtient de la législature une somme relativement très légère, pour venir en aide à ses sociétés agricoles ! Amis cultivateurs, que les syndicats, que les $25,000 nous viennent d'un ministre conservateur, peu importe ; n'allons pas, par la voix de nos journaux libéraux, refuser ni même reprocher ce qui sert aussi directement les intérêts des cultivateurs. Non. Protégeons-nous, même contre nos propres journaux, s'ils veulent faire du capital politique à nos dépens.

Plusieurs gouvernements conservateurs, nationaux et libéraux ont passé. Des subsides énormes ont été votés en faveur de certaines compagnies dont le nom seul a à peine existé. Beaucoup de notre argent a aussi été dépensé pour des voyages inutiles que nos ministres ont toujours aimé à faire dans les vieux pays.

On a même payé une promenade à un nommé Bernatchez, sous le prétexte de lui faire étudier la betterave. Entre parenthèse, c'est le même Bernatchez qui s'est opposé à l'octroi des vingt-cinq mille piastres. Que de subventions complètement étrangères à notre classe ! Et quel profit, quel bénéfice, quels avantages directs ou indirects avons-nous jamais retirés d'une foule de ces dépenses publiques ? Rien, absolument rien. Et aujourd'hui on voudrait blâmer un homme qui travaille avec ardeur et d'une manière effective au progrès et à l'avancement de l'agriculture, un homme qui est grand cultivateur lui-même et s'intéresse particulièrement à tout ce qui nous touche de près ou de loin. Non, louons-le plutôt, et disons franchement qu'il a fait plus de bien à notre classe agricole depuis le peu de temps qu'il occupe le poste de ministre d'agriculture que plusieurs gouvernements précédents, conservateurs comme libéraux.

Pour moi, je suis membre du cercle agricole depuis deux ans. Etant l'un des directeurs j'ai vu fonctionner de près cette société, et le cercle agricole a rendu déjà de grands services. Notre cercle s'est affilié au syndicat de Montréal pour $10 par année ; nous avons acheté par son entremise divers instruments agricoles, semences, etc., le tout à des prix tellement bas que les agents avouaient ne pouvoir nous vendre à aussi bon marché. Car le principe du Syndicat est gratuit, et il n'y a pas de commission à payer à qui que ce soit ; par conséquent le bénéfice des rabais est entièrement pour nous. Le syndicat exerce une influence réelle sur les manufacturiers d'instruments aratoires ou les marchands de semences ; à ce sujet laissez-moi vous faire part d'un incident qui nous est arrivé à nous-mêmes.

Notre cercle avait fait, par la voie du syndicat, un achat de semences. Par erreur, la quantité achetée ne fut pas livrée correctement. Le syndicat étant sur le champ averti de ce fait, en demande raison à notre vendeur. Savez-vous ce qui est arrivé ? Notre marchand fut forcé d'abord de livrer la quantité qui manquait, et de plus de payer, à titre d'amende, un montant d'argent égal à cette quantité.

Sont-ils nombreux les cultivateurs qui, par leur seule influence, eussent réussi, dans un cas semblable, à faire payer une amende ? je ne le crois pas. Mais l'union fait la force ; unissons-nous donc au moyen de nos cercles et de nos syndicats.

UN VRAI CULTIVATEUR.

23 janvier 1894.

### La France et le Canada

On mande de Paris que, dans une récente séance de la Société de géographie commerciale de Paris, M. Feillet, gouverneur de Saint-Pierre et Miquelon, a fait une intéressante conférence sur la situation économique de ces îles et sur les relations commerciales de la France avec le Canada.

On cherche partout des débouchés, a-t-il dit, et on dédaigne le Canada. C'est une lourde faute, car la population y est toujours très française et, de plus, très prolifique. M. Feillet exprime le regret qu'un rapport publié par lui sur cette question à l'*Officiel* ne lui ait valu aucune réponse.

On considère surtout Saint-Pierre et Miquelon comme un poste de pêche ; c'est aussi un point commercial très important et dont on devrait faire le Hon-Kong français de l'Amérique anglaise.

Il existe un patriotisme canadien-français ; à la vérité, les Canadiens ne songent pas à revenir à nous, mais ils sont glorieux d'appartenir à notre race.

Le vapeur français, l'Olbia, dans un récent voyage a été accueilli, l'été dernier, par un pavoisement général des côtes en aval de Québec. On peut tirer un grand parti de ces dispositions.

Habituellement, les voyageurs français passent au Canada en revenant des Etats-Unis, et ils ne voient que les grandes villes, où le commerçant est anglais ; il faudrait rester plus longtemps et pénétrer dans les centres ruraux.

Au Canada, les tarifs de douanes sont les mêmes pour les Anglais, les Allemands, les Belges, les Suisses que pour nous ; et néanmoins tous ces peuples y trouvent d'importants débouchés. La ligne de Hambourg a débuté modestement avec un vapeur tous les deux mois : elle en a maintenant un par semaine, et les Allemands luttent avec des contrefaçons d'articles français. Il entre par an au Canada 110 millions de marchandises que nous pourrions fournir : 56 millions de lainages, 15 millions de soieries, etc... Et le chiffre d'exportation de la France n'est que de 10 à 12 millions. Pour progresser, il faut plus de hardiesse : les habitudes du commerce, là-bas, comportent de longues échéances. Il faudrait aussi envoyer des représentants à St Pierre et Miquelon, pendant les six mois d'hiver, les commerçants ne font rien et seraient heureux de représenter des maisons françaises.

Saint-Pierre et Miquelon peuvent être un séjour fort agréable. Outre la morue, on peut y pêcher le phoque sans aucune contestation, car ces animaux se trouvent loin des eaux territoriales. La pêche du phoque se fait en mars et avril, c'est-à-dire avant celle de la morue. M. Feillet cite un capitaine qui, pour sa part, a gagné 25,000 francs dans une campagne, ce qui permet de deviner ce qu'a dû être le bénéfice de l'armateur.

On pourrait pour commencer, autoriser les capitaines à prendre à Terre-Neuve une partie de leur équipage.

Saint-Pierre peut devenir un centre de fournitures pour les marins. Il y aurait à y importer de 1,500,000 francs à 2 millions de marchandises par an.

— *Courrier des Etats-Unis.*

### Audacieuse tentative d'évasion

PARIS, 5—Deux détenus de la prison de Saint-Omer, les nommés Bonvoisin et Jouvenet, viennent de commettre une audacieuse tentative d'évasion qui a coûté la vie à l'un d'eux. A l'aide d'un tranchet de cordonnier, ils avaient creusé un trou dans un mur d'une épaisseur de cinquante centimètres, avaient préparé une planche devant servir de pont pour traverser le chemin de ronde, et une corde à nœuds pour continuer la descente.

Bonvoisin, qui s'était aventuré le premier, était déjà sur la planche, lorsqu'elle se rompit sous son poids, et le précipita sur le sol d'une hauteur de six mètres. Un gardien, attiré par la lueur anormale que projetait le trou, le ramassa râlant, le crâne fracassé, et le fit transporter à l'infirmerie, où il expira deux heures après.

### Le progres chez les enfants

Entre mères :

—Comment va votre petite fille.

Oh ! madame, elle est charmante ; elle dit déjà à son père : "zut !" et "tu m'embêtes !" comme une grande personne !

---

M. A. Maybee, marchand, Warkworth, nous écrit : "J'ai vendu des centaines de bouteilles de "l'Huile Electrique du Dr Thomas," et le public est unanime à dire : "C'est un des meilleurs médicaments en usage ;" "l'Huile Electrique" a accompli des merveilles pour la guérison et le soulagement de la douleur, des maux de gorge, etc., et mérite la confiance la plus illimitée." jno

Agréable comme un sirop, sans égal comme vermifuge, a nom : l'exterminateur des Vers de Mother Graves. Le plus grand vermifuge du siècle. jno

### Drs Mathieu et Bernier

Chirurgiens - dentistes, coin des rues Champ de Mars et Bonsecours, Montréal. Extraction de dents par le gaz ou l'électricité. Dentiers faits avec ou sans palais. Restauration des dents d'après les procédés les plus modernes. jno

---

J. G. A. Gendreau, chirurgien-dentiste, 20 rue St-Laurent, Montréal. Extraction de dents sans douleur, par l'électricité et par anesthésie. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. Heures de bureau de 9 a.m, à 6 p.m, Téléphone Bell 2818.

---

Essayez le Guérisseur des Cors Holloway. Il a enlevé dix cors, sans aucune douleur, sur les pieds d'une même personne. Ce qu'il a fait une fois, il le peut faire encore. jno

---

"MAUDITE"

Par EMILE RICHEBOURG

Magnifique volume de 224 pages, illustré.

Cet ouvrage est sans contredit le plus beau feuilleton qui existe et se vend $2.50 en France. Nous le vendons pour la modique somme de 40 centins à nos bureaux. Expédié par malle sur réception de 43 centins en timbres canadiens ou en mandats poste. 77jno

---

SIROP CALMANT DE MDE WINSLOW Pour la dentition des enfants ; amollit les gencives, réduit l'inflammation, calme la douleur et guérit la flatulence, 25 cents la bouteille. jno

---

Malaise—Symptomes, mal de tête, perte d'appétit, langue chargée, et indisposition générale. Ces symptômes, si on les néglige, se développeront en une maladie aigue. Il y a un dicton populaire qui dit "qu'une once de prévention vaut une livre de guérison" et il suffit d'un peu d'attention sur ce point pour épargner des mois de maladie et de grosses notes de médecin. Pour cette maladie prenez en vous couchant deux ou trois Pilules Végétales de Parmelee, et une ou deux pendant trois soirs consécutifs et vous serez guéri. jno

Bonne Nourriture
Digestion -
Mine - -

sont intimement liées — et pratiquement inséparables. Quoique le fait soit souvent ignoré, il est vrai, néanmoins qu'une bonne mine est une impossibilité sans une bonne digestion, qui, à son tour, dépend de la bonne nourriture.

Il n'existe pas de cause plus commune d'indigestion que le saindoux. Que les ménagères intelligentes fassent usage de la

COTTOLENE
COTTOLENE
COTTOLENE

La Nouvelle Graisse à Frire Végétale,

et le substitut du saindoux, et ses joues ainsi que celles de tous les membres de sa famille deviendront, c'est plus que probable,

"Comme une Rose dans un Champ de Neige."

La COTTOLENE est pure, délicate, saine et populaire. Essayez-en.

Préparée seulement par
N. K. Fairbank et Cie.
Rues Wellington et Anne,
MONTREAL.

Indispensable dans Toute Bonne Cuisine.

Comme toute bonne ménagère le sait, la différence en un mets appétissant, délicieux et un mets qui ne l'est pas, consiste surtout dans la manière de préparer la sauce. Il faut pour cela une préparation forte et d'une arôme délicieuse. La meilleure préparation est

L'Extrait de Bœuf de la Liebig Company.

Tapis Wilton

Pièces simples et bordures de Wilton seront vendues à **75c** dans la Piastre pendant le mois de Février, au comptant.

Thomas Ligget,
1884 rue Notre-Dame.
144 1

CIE D'ASSURANCE
CONTRE LE FEU
LIVERPOOL & LONDON & GLOBE

Fonds actifs....................$53,169,135
DIRECTEURS: Hon Henry Starnes, président; Edmond J. Barbeau, vice-président.
Toutes espèces d'assurance acceptées au plus bas prix courant.
G. F. C. SMITH, Agent en Chef.
CYRILLE LAURIN
Agent français spécial
BUREAU : 16 Place d'Armes, Montréal. 104 1an

PILULES RADWAY
Toujours Efficaces,
Tout-à-Fait Végétales
Le Grand Remède du Foie et de l'Estomac
Un Cathartique Excellent et Délicieux.
SANS GOUT AUCUN
Depuis plus de quarante ans en usage et toujours elles ont eu de bons résultats.

Elles possèdent les propriétés les plus extraordinaires pour le recouvrement de la santé. Elles stimulent à la santé les différents organes, dont l'état naturel est si nécessaire à la santé, annulent et neutralisent les impuretés, les chassant complètement de tout le système.

La Pilule de Radway est un Composé

Un de ses éléments attaquera le FOIE malade, un autre excitera les INTESTINS, un autre influencera la PEAU et encore un autre agira sur les ROGNONS. C'est ce qu'il y a de merveilleux dans leur opération efficace ; pendant qu'elles ont une action spécifique sur le foie, elles ont une action reflexe sur ce même organe par leurs autres effets spécifiques sur les autres organes du système ; pendant qu'elles forcent à agir d'un côté, elles persuadent de l'autre, jusqu'à ce que tous les organes soient amenés à une harmonie d'action complète et qu'ils accomplissent chacun sa fonction respective.

LES PILULES DE RADWAY

chassent toute maladie, de quelque cause qu'elle provienne. N'hésitez pas plus longtemps, car vous avez le remède à votre portée ; une dose ou deux vous convaincra de la vérité de cet avancé.

Aux milliers qui souffrent actuellement, nous disons, vous avez le vrai remède entre les mains. La Pilule de Radway est bien connue ; elle ne contient que les extraits les plus purs du REGNE VEGETAL, mis dans les proportions les plus scientifiques, et que le Dr Radway découvrit comme étant les meilleures pour stimuler et donner la santé aux organes dérangés. Elles ne contiennent aucun métal minéral ou sel—rien de poison n'entre dans leur composition et elles sont sûres à prendre.

A ceux qui cherchent un

Restaurateur de la Santé

Nous ne pouvons trop fortement recommander un remède aussi sûr et aussi efficace que les

RADWAY'S PILLS
RADWAY'S REGULATORS
RRR
TO REGULATE THE SYSTEM
BILIOUS FEVER ETC
PILES
DYSPEPSIA
INDIGESTION
COMPLAINT
LIVER
COSTIVENESS
HEARTBURN
BILIOUSNESS
COLIC
FOR
PURELY VEGETABLE

POUR
MAUX DE TETE,
MALADIES DES FEMMES,
INDIGESTION,
MALADIES BILIEUSES,
CONSTIPATION,
DYSPEPSIE
ET TOUS DESORDRES DE FOIE.

Directions complètes dans chaque boîte : 25 cents la boîte. Vendu par tous les pharmaciens ou envoyé sur réception du prix.

Dr RADWAY & CIE
419 rue St-Jacques, Montréal.

X X
AVIS
AUX
Consommateurs

Quand vous demandez
Une Palette de 5 cts
Une Palette de 10 cts
ou
Une Palette de 20 cts
de Tabac
à Fumer
DERBY

soyez certains que le détailleur ne vous conseille pas d'en acheter un autre, afin de faire un plus gros profit.

D. RITCHIE & CIE.

X 139 2 m X

CIE DE NAVIGATION DU RICHELIEU ET D'ONTARIO.

AVIS AUX ACTIONNAIRES

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Compagnie de Navigation du Richelieu et d'Ontario, aura lieu au Bureau de la Compagnie,

Jeudi, 8 Février prochain,

à 10.30 heures A. M., conformément à la quatrième clause de l'acte d'incorporation de la Compagnie. Les livres de transferts seront fermés à partir du 1er au 8 Février les deux jours inclusivement.

Par ordre du bureau de direction,

J. R. BOURDON, Secrétaire.

Montréal, 26 Janvier 1894. 27 29 31 2 3 5 6 7

Hotels et Restaurants

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les Touristes. Balcons et Terrasse, vastes Salons, Chambres richement meublées, service de première classe. En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice, à quelques pas des Bateaux et des Gares de Chemins Fer.

58 et 60 PLACE JACQUES-CARTIER,
MONTREAL,
128-3 a w JOS. RIENDEAU Propriétaire

Les Elections Domestiques

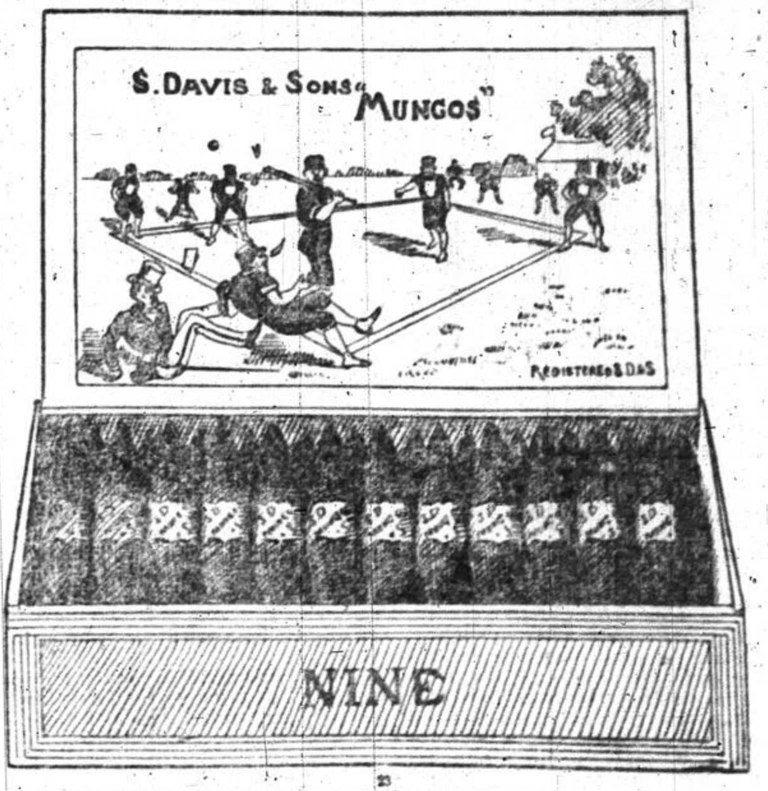
Ils ont voté de cette manière :

SAVON GILT EDGE DE STRACHAN. X

Autres
Savons
Ordinaires
Avec Gros Titres.

144 2

DES MILLIERS VENDUS ANNUELLEMENT



23

Prenez Garde !

Quand vous achetez des ALLUMETTES, ayez soin de vous procurer celles de

E. B. EDDY

Refusez toutes les contrefaçons inférieures et demandez toujours les

ALLUMETTES de EDDY.

Medecins

Dr C. N. Poitras
1141 RUE MIGNONNE,
(5ème Porte de la rue St-André)
TÉLÉPHONE 6914.
Spécialités:—Maladies des Femmes et des Enfants.
HEURES DE CONSULTATIONS:—De 8 à 9 hrs a. m., de 1 à 3 hrs p. m., de 6 à 8
119-jno

Docteur HENRI M. DUHAM
139—RUE BLEURY—139
Vis-à-vis le Collège des Jésuites
SPECIALITES: Maladies des OREILLES du NEZ et de la GORGE.
CONSULTATIONS:—De 2 à 5 heures
à la Clinique, 1305 rue Ste-Catherine, de 9
ures a. m.

Le Dr VICTOR PERRAU
Portera une attention toute spéciale aux
MALADIES de la PEAU
No 234 RUE ST-DENI
En face de l'église St-Jacques.

Avocats

A. E. DE LORIMIER, L. L. B. EUG. GODIN, L.
De LORIMIER & GOD
AVOCATS
Bâtisse du Crédit - Foncier
Canadien, rue St-Jacques, No
TELEPHONE, 1837 112 3m

OUIMET EMARD & MAURA
AVOCATS
180 rue St-Jacques, Mont
Boîte Postale, 133 109 jno Téléphone

Notaires

F. S. MACKAY, B. C
NOTAIRE, COMMISSAIRE, ET
(Autrefois de la société Papineau, Marin, Morin). Chambre 604, Bâtisse New-York Life, Place d'Armes. Téléphone Bell 9332. Argent à prêter sur hypothèque.

ARGENT A PRETER
Immédiatement sur hypothèque à des conditions très libérales par
Am. Archambault, Not
No 1698 rue Notre-Dame. Bell Tél. 311. Bureau du soir : No 127 rue St-Denis.—Bell Tél 6065.

Architectes

PERRAULT, MESNARD & V
Architectes et Ingénieurs Civils
17, COTE DE LA PLACE D'ARMES
Montreal, Can.
TÉLÉPHONE 696.

VICTOR ROY, L. Z. GAUTHIER,
ROY & GAUTHIER,
ARCHITECTES ET EVALUATEURS
Et Bureaux d'Arbitrage et d'Expropriation
162 RUE ST-JACQUES, MONTR
BLOC BARRON.

Peintres

L. N. DEN
Tapisseries,
Peintures,
Huiles, Vernis,
Ferronneries.
A Bon Marché
219-1an 313 RUE ST-LAURENT

H. A. MILLE
PEINTRE-DÉCORATEUR,
VITRIER,
IMITATEUR,
BLANCHISSEUR,
1996 RUE STE-CATHER
Résidence: 96 RUE JACQUES-CARTIER
42-1-an

Arpenteurs

J. EMILE VANIE
Ancien Elève de l'Ecole Polytechnique
INGENIEUR CIVIL, ARPENT
107 Rue St-Jacques, 107
En face du Carré de la Place d'Armes
Demande de BREVETS D'INVENTION, de Commerce, etc., préparées pour le Canada et l'étranger.

Cartes d'Affaires.

MM. Les Constructeu
sont priés de soumissionner auprès de M. Dugas pour travaux de
Couvertures et Corniches,
posage de tuyaux à gaz et à vapeur, etc. Travaux exécutés promptement et à prix modérés. D. DUGAS 1641 Ste-Catherine

ARGENT A PRETER
à 5 et 6 pour cent, selon le montant demandé et la garantie offerte. Achats et ventes de propriétés foncières aux conditions les plus avantageuses. S'adresser à AMÉDÉE BOUCHARD, de "LECLERC & BOUCHARD"
ST-JACQUES. TEL. BELL

SOURCE CALÉDON
Buvez l'Eau de Seltz Calédonia
supérieure à toutes les autres eaux étrangères et plus profitable.
Les meilleurs hôteliers et épiciers la vendent.

EST-CE QUE CELA PAIE
Que vous soyiez misérable aujourd'hui
Pour être heureux demain ?

Quoique nous préférions laisser la question à votre bon jugement, nous avons cependant une opinion bien décidée sur le sujet.

NOUS CROYONS que cela ne paie pas
De laisser passer les belles occasions d'aujourd'hui pour se reposer sur les rêves dorés d'un lendemain que nous ne verrons peut-être pas. D'où nous concluons que
C'EST UNE FAUSSE ECONOMIE
Et l'œuvre d'une imagination faible et en délire que de vivre dans la nudité et le stricte nécessaire avec l'espoir de vivre à une date postérieure dans un état d'aisance bien limité. Pourquoi ne pas jouir de la vie pendant que nous la possédons. Pourquoi ne pas vivre confortablement, aussi heureux et aussi honnêtement comme nous pouvons le faire dès aujourd'hui ?
POURQUOI PAS
Vous procurer cet Ameublement ..., ce Poêle magnifique, cette ... quoi que ce soit que vous puissiez ... pour votre maison dès aujourd'hui ... lieu d'attendre jusqu'à demain ? ... ne pouvez pas épargner l'argent ... saire pourquoi ne venez-vous pas ...

Metropolitan Manufacturi
Marchands d'Ameublements de M
1678 et 1680 rue Notre-
T.A. EMMANS, Gérant

## COLONNE S. CARSLEY

FEVRIER

**Occasions de Bon Marché**

Février est ordinairement considéré comme un mois peu favorable au commerce,

Mais il est un
Mois d'affaires
Chez S. CARSLEY.

**Occasions de bon marché pour Février**

Au mois de février de chaque année tous nos lots d'occasions et le superflu de notre stock par tout notre magasin.

Est écoulé
Et vendu à n'importe
Quel prix chez
S. CARSLEY.

**Pendant le mois de Février**

Il y a plus de marchandises au-dessous du prix coûtant que pendant aucun autre mois de l'année.

Ainsi prenez les chars
Et venez directement
Chez S. Carsley pour les
Bonnes occasions de
Bon marché de février.

**Coupons d'indienne**

de deux à dix verges de long, couleurs vives garanties, à être vendus aujourd'hui. Votre choix sur le lot de 3c à 10c la verge. Prix originaire de sept cents à vingt-cinq cents.

S. CARSLEY.

**Lot à dix cents**

Un lot considérable de cravates de soie pour messieurs, nouveaux genres, marqués à 25 cents et 40 cents. Votre choix aujourd'hui pour 10 cts. chaque.

S. CARSLEY

**Lot à trente cents**

Un lot de chemises blanches pour messieurs, bonne qualité, de 14 à 16½, à être vendues aujourd'hui à seulement 30c chaque.

S. CARSLEY

**Lot à cinq cents**

Un lot de toiles à essuie-mains, valant dix cents, pour être vendues à seulement cinq cents la verge.

S. CARSLEY

**Lot à trois cents et demie**

Un bon lot de toile à essuie-mains, rien qu'à trois cents et demie la verge.

S. CARSLEY

**Lot à trois cents et demie**

Un lot de toile à essuie-mains Huckaback, seulement 3½ cents aujourd'hui.

S. CARSLEY

**Coupons de robes**

Plusieurs centaines de coupons d'étoffes à robes de deux à huit verges de long, à être vendus aujourd'hui, un bon nombre à moitié prix et d'autres à une réduction de vingt-cinq à quarante pour cent.

S. CARSLEY

**Lots d'étoffes à robes**

Plusieurs lots d'étoffes à robes à être vendus aujourd'hui sans égard pour le prix.

S. CARSLEY.

**Lot à vingt cents**

Un lot de gants de kid noir pour dames et enfants, à être vendus aujourd'hui à 18 cents.

S. CARSLEY

**Lots de Fourrures**

Aujourd'hui nous offrons des collerettes de fourrure, des minous de fourrure, des casques de fourrure et des manchons de fourrure à des prix nominaux.

S. CARSLEY

**Lot à Vingt Trois Cents**

Demain, des corps à côtes, de laine, tricotés à la main, en laine de couleur naturelle pour dames à seulement vingt-trois cents chaque, valant ailleurs quarante cents, notre prix seulement 23c.

S. CARSLEY

Et toutes nos autres marchandises
Et toutes nos autres marchandises
Et toutes nos autres marchandises
Et toutes nos autres marchandises
Et toutes nos autres marchandises
Et toutes nos autres marchandises
Et toutes nos autres marchandises
Et toutes nos autres marchandises

Egalement à Bon Marché
Egalement à Bon Marché

Pour la vente de lundi de nos lots d'occasion.

S. CARSLEY
1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777, 1779
RUE NOTRE-DAME.
MONTREAL

COLONNE S. CARSLEY

## ANNONCE

— DE —

**John Murphy & Cie**

NOUS CONTINUERONS

— NOTRE —

**Grande VENTE**

— DU —

**DEMENAGEMENT**

DURANT LE MOIS DE FEVRIER

NOUVELLES REDUCTIONS

Sur toutes les lignes de marchandises incomplètes.

**Robes de maison pour dames.**

Robes de maison en cachemire et en flanelle fantaisie, réduites à moitié prix.

**Robes pour enfants.**

Robes en serge bleu marin et en tweed à **20 0/0 d'escompte.**

**Jupons.**

Assortiment le plus complet en jupons de toutes sortes, tous réduits à **20 0/0.**

Une ligne spéciale de Jupons Balmoral, réduits à moitié prix.

**Manteaux courts pour enfants**

à **25 0/0** de réduction.

Un lot assortis de manteaux courts pour enfants, réduits à moitié prix.

**Habillements pour garçons**

Tous réduits de **10** à **50** pour cent.

**Pardessus pour garçons**

En étoffe, en drap, couvertes et en tweed tous réduits.

**Une ligne spécial de pardessus**

En Tweed Melina avec collerettes, réduits à moitié prix.

**John Murphy & Cie**

1781 et 1783 RUE NOTRE DAME.

*Coin de la rue St-Pierre*

Conditions un seul prix pour tous et Argent Comptant.

Téléphone : 2193.

**BOIS SEC POUR ALLUMER LE POELE**
Gros Voyage ..... $2.00
Rognures .......... $1.50
Henderson Frères, 334 Williams.
95 3 m

**A LOUER**

A LOUER le MAGASIN No 210 rue St-Paul avec façade sur la rue des Commissaires, cinq étages, avec cave et élévateurs occupé depuis plusieurs années par

A. CUSSON & FILS
EPICIERS EN GROS.

s'adresser à
La succession
JAMES SKELLY,
130 1m 1599 rue Notre-Dame.

**BOIS DE SCIAGE**

O. DUFRESNE, Jr & FRERE
No 2388 rue Notre-Dame
Etaux : BASSIN DU CANAL, Pied de la rue Guy
(Bois Franc pour Voitures.)
TÉLÉPHONE, No 8049. MONTRÉAL
Scieries, à Windsor Mills, P.Q.

**"Montreal Roofing Company"**

Coin de la rue
LATOUR et RUELLE BUSBY
Téléphone 130

Couvreurs en Metal
Couvreurs en Ardoise
Couvreurs en Ciment
Couvreurs en Gravois

Manufacturiers de corniches et d'abat-jour en tole galvanisee.

120 jno

**LIVRES de MEDECINE**

Nous venons de recevoir notre assortiment complet de
Livres de Médecine et d'Art Vétérinaire
En Anglais et en Français.
Nous invitons messieurs les Médecins et Etudiants en médecine à nous rendre visite.
Nouveauté : TRAITE PRATIQUE des MALADIES des YEUX, des OREILLES, du NEZ, et du PHARYNX, par M. le Dr A. A. FOUCHER, PRIX, $4.00.
J. B. ROLLAND et FILS,
6 à 14 rue St-Vincent, Montréal

**EN LIQUIDATION**

M. et Mme GERARDIN, héritiers de feu

**E. Chanteloup**

Fondeur en cuivre et manufacturier ayant décidé de retourner vivre en France, et par conséquent de liquider,

OFFRENT en VENTE

EN BLOC ou en DETAIL suivant le désir des acheteurs, tout leur commerce important, comprenant :

Dettes de livre,
Atelier, Machinerie,
Stock en commerce, et
Immeubles, y compris leur nouvelle residence princière, 341 rue Sherbrooke,

Prix et conditions de vente seront fournis par le soussigné, à qui le règlement de comptes dû doit être promptement fait.

122 JOHN LIVINGSTONE, Liquidateur.

*FEUILLETON DU JOURNAL " LE MONDE "*

# Les Trois Mousquetaires

Sujet a la Censure de notre Ordinaire

## DEUXIEME PARTIE

### CHAPITRE XI

### AFFAIRE DE FAMILLE

(Suite) 58

—Messieurs, dit Aramis, le principal n'est pas de savoir lequel de nos quatre valets est le plus discret, le plus fort, le plus adroit ou le plus brave; le principal est de savoir lequel aime le plus l'argent.

—Ce que dit Aramis est plein de sens, reprit Athos; il faut spéculer sur les défauts des gens et non sur leurs vertus. Monsieur l'abbé, vous êtes un grand moraliste.

—Sans doute, répliqua Aramis; car nous avons besoin d'être bien servis, non-seulement pour réussir, mais encore pour ne pas échouer, puisque, en cas d'échec, il y va de la tête, non pour le laquais...

—Plus bas, Aramis, dit Athos.

—C'est juste; non pas pour le laquais mais pour le maître, et même pour les maîtres. Nos valets nous sont-ils assez dévoués pour risquer leur vie pour nous? Non.

—Ma foi! dit d'Artagnan, je répondrais presque de Planchet, moi.

—Eh bien! mon cher ami, ajoutez à son dévouement naturel une bonne somme qui lui donne quelque aisance, et alors, au lieu d'en répondre une fois, répondez-en deux.

—Eh! bon Dieu! vous serez trompé tout de même, dit Athos, qui était optimiste quand il s'agissait des choses, et pessimiste quand il s'agissait des hommes; ils promettront tout pour avoir de l'argent, et, en chemin, la peur les empêchera d'agir. Une fois pris, on les serrera; serrés, ils avoueront. Que diable! nous ne sommes pas des enfants! Pour aller en Angleterre (Athos baissa la voix), il faut traverser toute la France, semée d'espions et de créatures du cardinal; il faut une passe pour s'embarquer; il faut savoir l'anglais pour demander son chemin à Londres. Tenez, je vois la chose bien difficile.

—Mais point du tout, dit d'Artagnan, qui tenait fort à ce que la chose s'accomplit; je la vois facile au contraire, moi. Il va sans dire, parbleu! que si l'on écrit à lord de Winter des choses par-dessus les maisons, des horreurs du cardinal...

—Plus bas, dit Athos.

—Des intrigues et des secrets d'Etat, continua d'Artagnan en se conformant à la recommandation, il va sans dire que nous serons tous roués vifs; mais pour Dieu! n'oubliez pas, comme vous l'avez dit vous-même, Athos, que nous écrivons à lord de Winter pour affaire de famille, que nous lui écrivons à cette seule fin qu'il mette, dès son arrivée à Londres, milady hors d'état de nous nuire. Je lui écrirai donc une lettre à peu près en ces termes.

—Voyons, dit Aramis, en prenant par avance un visage de critique.

—" Monsieur et cher ami......"

—Ah! oui, cher ami à un Anglais! interrompit Athos, bien commencé! Bravo, d'Artagnan! rien qu'avec ce mot-là vous serez écartelé au lieu d'être roué vif.

—Eh bien, soit! je dirai donc monsieur, tout court.

—Vous pouvez même dire milord reprit Athos, qui tenait fort aux convenances.

—" Milord, vous souvient-il du petit enclos aux chèvres du Luxembourg?

—Bon! le Luxembourg à présent! on croira que c'est une allusion à la reine mère! voilà qui est ingénieux! dit Athos.

—Eh bien! nous mettrons tout simplement:

" Milord,

" Vous souvient-il de certain petit enclos où l'on vous sauva la vie?"

—Mon cher d'Artagnan, dit Athos, vous ne serez jamais qu'un fort mauvais rédacteur. " Où l'on vous sauva la vie!" fi donc, ce n'est pas digne, on ne rappelle pas ces services-là à un galant homme. Bienfait reproché, offense faite.

—Ah! mon cher, dit d'Artagnan, vous êtes insupportable, et, s'il faut écrire sous votre censure, ma foi, j'y renonce.

—Et vous faites bien. Maniez le mousquet et l'épée, mon cher, vous vous tirez galamment de ces deux exercices; mais passez la plume à M. l'abbé, cela le regarde.

—Oui, au fait, dit Porthos, passez la plume à Aramis, qui écrit des thèses en latin, lui.

—Eh bien! soit, dit d'Artagnan rédigez-nous cette note Aramis; mais, tenez-vous serré, car je vous épluche à mon tour, je vous en préviens.

—Je ne demande pas mieux, dit Aramis avec cette naïve confiance que tout poëte a en lui-même; mais qu'on me mette au courant. J'ai bien oui dire d'ici, de là, que cette belle-sœur était une coquine, j'en ai même acquis la preuve en écoutant sa conversation avec le cardinal.

—Plus bas donc, sacrebleu! dit Athos.

—Mais, continua Aramis, le détail m'échappe.

—Et à moi aussi, dit Porthos.

D'Artagnan et Athos se regardèrent quelque temps en silence. Enfin, Athos, après s'être recueilli et en devenant plus pâle encore que de coutume, fit un signe d'adhésion.

D'Artagnan comprit qu'il pouvait parler,

—Eh bien! voici ce qu'il y a à écrire, reprit d'Artagnan.

" Milord,

" Votre belle-sœur est une scélérate, qui a voulu vous faire tuer pour hériter de vous; mais elle ne pouvait épouser votre frère, étant déjà mariée en France et ayant été........"

D'Artagnan s'arrêta, comme s'il cherchait le mot, en regardant Athos.

—" Chassée par son mari," dit Athos.

—" Parce qu'elle avait été marquée," continua d'Artagnan.

—Bah! s'écria Porthos, impossible! elle a voulu faire tuer son beau-frère?

—Oui.

—Elle était mariée? demanda Aramis.

—Oui.

—Et son mari s'est aperçu qu'elle avait une fleur de lis sur l'épaule? s'écria Porthos.

—Oui.

Ces trois *oui* avaient été dits par Athos, chacun avec une intonation plus sombre.

—Et qui l'a vue, cette fleur de lis? demanda Aramis.

—D'Artagnan et moi, ou plutôt pour observer l'ordre chronologique, moi et d'Artagnan, répondit Athos.

—Et le mari de cette affreuse créature vit encore? dit Aramis.

—Il vit encore.

—Vous en êtes sûr?

—J'en suis sûr.

Il y eut un instant de froid silence, pendant lequel chacun se sentit impressionné selon sa nature.

—Cette fois, reprit Athos, rompant le premier le silence, d'Artagnan nous a donné un excellent programme, et c'est cela qu'il faut écrire d'abord.

—Diable! vous avez raison, Athos, reprit Aramis, et la rédaction est épineuse. M. le chancelier lui-même serait embarrassé pour rédiger un épître de cette force, et cependant M. le chancelier rédige très agréablement un procès-verbal. N'importe! taisez-vous, j'écris.

Aramis prit la plume, réfléchit quelques instants, se mit à écrire huit ou dix lignes d'une charmante petite écriture de femme, puis d'une voix douce et lente, comme si chaque mot eût été scrupuleusement pesé, il lut ce qui suit:

" Milord,

La personne qui vous écrit ces quelques lignes a eu l'honneur de croiser l'épée avec vous, dans un petit enclos de la rue d'Enfer.

" Comme vous avez bien voulu, depuis, vous dire plusieurs fois l'ami de cette personne, elle vous doit de reconnaître cette amitié par un bon avis.

" Deux fois vous avez failli être victime d'une proche parente que vous croyez votre héritière, parce que vous ignorez qu'avant de contracter mariage en Angleterre elle était déjà mariée en France; mais la troisième fois, qui est celle-ci, vous pourriez y succomber.

" Votre parente est partie de la Rochelle pour l'Angleterre.

" Surveillez son arrivée, car elle a de grands et terribles projets.

" Si vous tenez absolument à savoir ce dont elle est capable, lisez son passé sur son épaule gauche."

—Eh bien! voilà qui est à merveille, dit Athos, et vous avez une plume de secrétaire d'Etat, mon cher Aramis. De Winter fera bonne garde maintenant, si toutefois l'avis lui arrive, et, tombât-il aux mains de Son Eminence elle même, nous ne saurions être compromis; mais, comme le valet qui partira pourrait nous faire accroire qu'il a été à Londres et s'arrêter à Châtellerault, ne lui donnons avec la lettre que la moitié de la somme, en lui promettant l'autre moitié en échange de la réponse. Avez vous le diamant? continua Athos.

—J'ai mieux que cela, j'ai la somme, dit d'Artagnan.

Et il jeta le sac sur la table.

Au son de l'or, Aramis leva les yeux, Porthos tressaillit; quant à Athos, il resta impassible.

—Combien dans ce petit sac? dit-il.

—Sept mille livres en louis de douze francs.

—Sept mille livres! s'écria Porthos, ce mauvais petit diamant valait sept mille livres?

—Il paraît, dit Athos, puisque les voilà; je ne présume pas que notre ami d'Artagnan y ait mis du sien.

—Mais, messieurs, dans tout cela, reprit d'Artagnan, nous ne pensons pas à la reine; soignons un peu la santé de son cher Buckingham; c'est le moins que nous lui devions.

—C'est juste, observa Athos, mais ceci regarde Aramis.

—Eh bien! répondit celui-ci en rougissant, que faut-il que je fasse?

—Mais, répliqua Athos, c'est tout simple, rédiger une seconde lettre pour cette adroite personne qui habite Tours.

Aramis reprit la plume, se mit à réfléchir de nouveau, et écrivit les lignes suivantes, qu'il soumit à l'instant même à l'approbation de ses amis:

" Ma chère cousine-"

—Ah! ah! dit Athos, cette personne adroite est votre parente?

—Cousine germaine, dit Aramis.

—Va donc pour cousine.

Aramis continua:

" Ma chère cousine,

" Son Eminence le cardinal, que Dieu conserve pour le bonheur de la France et la confusion des ennemis du royaume, est sur le point d'en finir avec les rebelles hérétiques de la Rochelle; il est probable que le secours de la flotte anglaise n'arrivera pas même en vue de la place; j'oserai presque dire que je suis certain que M. de Buckingham sera empêché de partir par quelque grand événement.

" Son Eminence est le plus illustre politique des temps passés, des temps présents, et probablement des temps à venir.

" Il éteindrait le soleil si le soleil le gênait.

" Donnez ces heureuses nouvelles à votre sœur, ma chère cousine.

" J'ai rêvé que cet Anglais maudit était mort.

" Je ne puis me rappeler si c'était par le fer ou par le poison; seulement, ce dont je suis sûr, c'est qu'il était mort, et, vous le savez, mes rêves ne me trompent jamais.

" Assurez-vous donc de me voir revenir bientôt."

—A merveille! s'écria Athos; vous êtes le roi des poëtes, mon cher Aramis; vous parlez comme l'Apocalypse et vous êtes vrai comme l'Evangile. Il ne reste maintenant que l'adresse à mettre sur cette lettre.

—C'est bien facile, dit Aramis.

Il plia coquettement la lettre, la reprit et écrivit:

" A mademoiselle Marie Michon, lingère, à Tours."

Les trois amis se regardèrent en riant.

Ils étaient pris.

—Maintenant, dit Aramis, vous comprenez, messieurs, que Bazin seul peut porter cette lettre à Tours. Ma cousine ne connaît que Bazin et n'a confiance qu'en lui. Tout autre ferait échouer l'affaire. Bazin est ambitieux et savant. Bazin a lu l'histoire, messieurs; il sait que Sixte-Quint est devenu pape après avoir gardé les pourceaux; et, comme il compte se mettre d'église en même temps que moi, il ne désespère pas à son tour de devenir pape, ou tout au moins cardinal. Vous comprenez qu'un homme qui a de pareilles visées ne se laissera pas prendre, ou, s'il est pris, subira le martyre plutôt que de parler.

—Très bien, dit d'Artagnan, je vous passe de grand cœur Bazin, mais passez-moi Planchet. Milady l'a fait jeter à la porte certain jour avec force coups de bâton. Or, Planchet a bonne mémoire, et, je vous en réponds, s'il peut supposer une vengeance possible, il se fera plutôt rouer vif que d'y renoncer. Si les affaires de Tours sont vos affaires, Aramis, celles de Londres sont les miennes. Je prie donc qu'on choisisse Planchet, lequel d'ailleurs a déjà été à Londres avec moi et sait dire très correctement: *London, sir, if you please*, et *my master, lord d'Artagnan*. Avec cela, soyez tranquille, il fera son chemin en allant et en revenant.

—En ce cas, dit Athos, il faut que Planchet reçoive sept cents livres pour aller et sept cents livres pour revenir, et Bazin trois cents livres pour aller et trois cents livres pour revenir; cela réduira la somme à cinq mille livres. Nous prendrons mille livres chacun pour les employer comme bon nous semblera, et nous laisserons un fonds de mille livres que gardera l'abbé pour les cas extraordinaires ou les besoins communs. Cela vous va-t-il?

—Mon cher Athos, dit Aramis, vous parlez comme Nestor, qui était, chacun le sait, le plus sage des Grecs.

—Eh bien! c'est dit, reprit Athos: Planchet et Bazin partiront. A tout prendre, je ne suis pas fâché de conserver Grimaud; il est accoutumé à mes façons, et j'y tiens, la journée d'hier a déjà dû l'ébranler; ce voyage le perdrait.

*A suivre*

Le grand guérisseur des affections pulmonaires est cet excellent remède vendu sous le nom de Sirop Anticonsomptif de Bickle. Il soulage et diminue la sensibilité des tissus de la gorge et des poumons et constitue un remède souverain contre la toux, le rhume, l'enrouement, les douleurs et la sensibilité de la poitrine, la bronchite, etc. A guéri nombre de personnes que l'on croyait dans les périodes avancées de la consomption.

**Sans reserve aucune**

Plus que jamais nous sommes déterminés à écouler complètement notre stock, au lieu de le déménager, notre magasin devant être démoli. Nos prix sont marqués en conséquence et la vente la plus active que nous ayons encore faite commencera le 12 février, courant. Les bons marchés seront sans précédent: Magasin de l'ouvrier, C. P. Chagnon, 2203 rue Notre-Dame.

143—3

Mde L. Marchand, de Luebbering Mo., écrit à la date du 19 janvier 1894—Dr J Larivière, Manville, R. I. " J'ai bientôt fini de prendre la sixième bouteille de "Régulateur de la Santé de la Femme " et je ne sens plus aucune douleur. Je connais une femme qui a souffert du beau mal durant 30 ans et qui a été guéri avec le " Régulateur. " Le Régulateur aide la digestion, donne appetit et force. Si vous ne trouvez pas ce remède dans votre localité écrivez au propriétaire Dr J. Larivière, Manville, R. I. MM. Evans & Sons de Montréal, P. Q. agent général pour le Canada.

**Avis spécial**

Un millier de médecins et chimistes conseillent l'usage des Emplâtres Souverains des Montagnes Vertes de Geo. Tucker, pour les maladies des femmes et les affections des rognons.

123-jno

LE CIGARE
"LA CHAMPAGNE"

**Une petite fille**

D'un ministre de l'Eglise Anglicane guérie d'une éruption désolante par la Salsepareille d'Ayer. Mr. RICHARD BIRKS, le Droguiste bien connu de Montréal, P. Q. (207 McGill st.), dit :—

" Je vends les Médecines de Famille d'Ayer depuis 40 ans et je n'en ai entendu dire que du bien. Je connais beaucoup de

**Cures merveilleuses**

dues à la Salsepareille d'Ayer, l'une en particulier d'une petite fille d'un ministre de l'Eglise Anglicane. L'enfant était littéralement couverte des pieds à la tête d'une éruption rouge et excessivement désagréable de laquelle elle souffrait depuis deux ou trois ans, malgré les meilleurs traitements possibles. Son père était d'une grande inquiétude à ce sujet et, sur ma recommandation, commença à lui faire prendre de la Salsepareille d'Ayer dont deux bouteilles opérèrent une complète guérison qui la soulagèrent beaucoup et remplirent son père de joie. Je suis sûr que s'il était ici il témoignerait en termes chaleureux des mérites de la

**SALSEPAREILLE D'AYER**

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Cie. Lowell, Mass.

En guérit d'autres, vous guérira

MARQUE DE

**Les GRANDS REMEDES**

— DU —

**Père Mollinger**

Vainquent la Maladie

Il en a guéri des milliers durant sa vie.

En grande demande depuis sa mort.

| COMMERCE | |
|---|---|
| Remède contre le Catarrhe | $1.00 |
| Remède contre Epilepsie et Danse St-Guy | 1.00 |
| Remède contre l'Indigestion et la Maladie de Foie | 1.00 |
| Remède contre le Rhumatisme (trois préparations combinées en une seule). | 2.50 |
| Thé pour le Sang, pour Constipation et purifierie Sang | .25 |

Aucun remède n'est véritable sans mon nom sur chaque paquet: A. F. SAWHILL, Allegheny, Pa. En vente chez tous les pharmaciens.

LYMAN KNOX & CIE,
Agents pour le Gros, Montréal et Toronto.

**J. H. HARRISSON, H. A. SEYLER**—MONTREAL ELECTRICAL SUPPLY Co. manufacturiers et importateurs.

Spécialités de Fils cachés pour magasins et maisons privées. Installation de systèmes électriques complets, batteries, téléphones, sonnettes électriques, etc. 781 Rue CRAIG.

46-jno

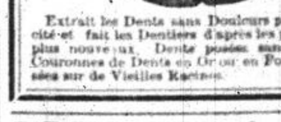
**NOUVELLE MUSIQUE** — Birds in the Morning, la magnifique caprice, par l'auteur des valses Vera et Ilma, 25c, aussi la marche Metropolis, Braham très brillante quoique aisée. 10 cents A travers l'Afrique, marche très brillante, mais pas trop difficile. Western Star, pas redoublé, très beau morceau et facile. Washington Post, High school Cadets et Gladiator, marche, 3 très beaux morceaux par P. Sousa. Two little girls, in blue, valse la plus en vogue aujourd'hui, Whistling coon, schottische. Aussi 1000 autres des fameuses Roses de Noël, valse par l'auteur de Eastern Lilies. Aussi, After the Ball, valse, polka et lancier. Tous les morceaux ci-dessus 10c chacun ou 11c par la poste.

W. STREET, 29 rue Bleury.

**Nouvelle Manière de Poser les Dentiers sans Palais.**

DENTS POSEES SANS PALAIS

S. A. BROSSEAU, L. D. S.,
*No 7 RUE ST-LAURENT, Montréal*



Extrait les Dents sans Douleurs par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronnes de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines. 132 1an

**AN IDEAL FAMILY MEDICINE**

For Indigestion, Biliousness, Headache, Constipation, Bad Complexion, Offensive Breath, and all disorders of the Stomach, Liver and Bowels.

RIPANS TABULES act gently yet promptly. Perfect digestion follows their use. May be obtained by application to nearest [illegible]

# CARSLEY FRERES,

Rue Ste-Catherine

ENCORE UNE SEMAINE
DE NOTRE
VENTE A SACRIFICES

Afin d'écouler completèment nos Lignes Dépareillées, nous avons décidé de continuer notre vente à Bon Marché pendant encore une semaine.

AUTRES REDUCTIONS

Dans tous les départements, spécialement dans ceux des Manteaux, Gilets, Peignoirs, Sous-Vêtements, etc. Les dames trouveront dans ces départements des Marchandises à des prix auxquels elles n'ont jamais été offertes jusqu'à présent dans cette ville.

**Demandez à voir notre assortiment de Peignoirs à $1,95, vendus partout $5.00.**

**CARSLEY FRERES**

1547-1549 rue Ste-Catherine Est.
2342 rue Ste-Catherine Ouest.

**VENTE COMPLETE**

PAR SUITE DE

**DÉMÉNAGEMENT**

**LE 12 FEVRIER COURANT**

est la date de notre vente extraordinaire à bon marché. Qu'on en prenne note.

Magasin de l'Ouvrier

**C. P. CHAGNON,**

2203 rue Notre-Dame.

143-2

**L'UNION du CREDIT**

**A. BERTIN & CIE**

19, RUE GOSFORD, MONTREAL.

TELEPHONE BELL, 2846.

**COLLECTION** de factures, mémoires, comptes, notes, à raison de 3 à 5 % pour collections courantes et 10 % pour collection litigieuses.
**AVANCES** de 40 à 50 % sur le montant des bordereaux de collections courantes remis à la maison.
**ESCOMPTE** au taux légal de tout effet de commerce, ou billet promissoire, portant une signature solvable, mais pour **nos clients seulement.**
**ACHAT** de créances, marchandises en solde, vieux stock, etc., etc.
**AVANCES** sur marchandises, valeurs, immeubles, titres.
**REPRESENTATION** commerciale et d'affaires.
**GÉRANCE** d'immeubles et de successions.
Les renseignements commerciaux sont donnés **gratuitement à nos clients**

*Cette maison fondée depuis trois ans, offre aux commerçants et aux gens d'affaires toutes les garanties désirables.*

Bureaux Ouverts de 9 heures a Midi et de 2 a 6 heures du Soir.

**MEDAILLE D'OR et DIPLOME**

A l'Exposition Provinciale 1892

Pour le Système de Coupe de Robes du Tailleur Français de

MAD. E. L. ETHIER,

Téléphone 6037. 18 St-Denis, Montréal

LA COMPAGNIE DE VITRINES DE MONTREAL Manufacture de Vitrines en Nickel, Argent, Noyer Noir, Cerisier, Ebène et Acajou. Fournitures pour Bijoutiers, Pharmaciens, Hôtels, Magasins et Bureaux Corniches et Dessus de Corniches. 759 rue Craig Montréal. Téléphone No 9420 4 aw

BISCUITS DÉPURATIFS DU DOCTEUR OLLIVIER

**GUÉRISON** certaine et radicale, par ce puissant Dépuratif, des Maladies Contagieuses (des 1 année les plus invétérées); des Maladies de la Peau (Dartres, Eczéma, etc.), des Vices du Sang, des Ulcères et des affections résultant des Maladies Contagieuses récentes ou anciennes et négligées: Ulcérations de la bouche et de la Gorge; Rhumatismes; Glandes; Accidents secondaires et tertiaires, etc., etc.

Les BISCUITS DEPURATIFS du Dr OLLIVIER sont seuls approuvés par l'Académie de Médecine de Paris et seuls, dans le monde entier, ont obtenu une RÉCOMPENSE de 24,000 fr.

Traitement agréable, rapide, économique, sans rechute.

22, Rue de Rivoli, PARIS

Dépositaire pour le Canada: Pharmacie Daniel, vis-à-vis le Palais de Justice à Montréal.

# A tous les Acheteurs de Fourrures

## DE MONTREAL

A la veille de notre départ pour l'Europe où nous nous proposons de faire une importation de fourrures plus considérable que jamais nous avons décidé de faire une réduction sans pareille d'ici au printemps sur toutes nos fourrures, nous accepterons de nos pratiques des prix excessivement bas. N'oubliez pas que nous achetons en Angleterre, en Allemagne et en Russie aux mêmes prix que les marchands de gros eux-mêmes et que par conséquent c'est le grand avantage de tout le monde, marchands et pratiques, de venir nous voir à cause du grand choix que nous avons et de nos bas prix.

**CHS DESJARDINS & CIE**

Marchands de Fourrures en Gros et en Détail

1537, 1539, 1541, STE-CATHERINE

142 4

# EXTRA

## LA TEMPERATURE

### Probabilités pour les Prochaines 24 Hrs.

TORONTO, Ont, 5—11.30. a.m. Beau temps température devenant plus froid.

TOUT
NOUVEL ABONNÉ
RECEVRA
GRATUITEMENT
Le Commencement de notre Nouveau Feuilleton
Les Trois Mousquetaires

## M. L'ECHEVIN GROTHE

Nous apprenons avec bonheur que M. l'échevin Grothé se rétablit rapidement et qu'il pourra prendre son siège en même temps que ses collègues. Notre ami est devenu père d'une fille qui montre une grande envie de vivre.

M. G. Boissonnault, de la *Minerve* nous prie de dire qu'il n'a jamais écrit dans la *Croix*, qu'il en désapprouve les allures et le ton.

On ne badine pas avec le mariage en Australie. Une union vient d'y être brisée par les tribunaux civils parce que la femme avait trompé son mari......... en se rajeunissant de quinze ans.

## LE JOUR DE L'AN DES CHINOIS

C'est aujourd'hui le jour de l'an des Chinois.

Les fêtes dureront dix jours. Les chinois ne font pas de visite comme font les Européens.

Les hommes visitent les hommes et les femmes se visitent entre-elles.

Les fils du Céleste Empire à Montréal ont inauguré leurs fêtes, par un grand déjeuner à l'hôtel du Céleste Empire sur la rue Lagauchetière.

## BILLETS DE TRANSFERT

La Compagnie des chars urbains a inauguré, ce matin, son nouveau système de billets de transfert sur la rue Sainte-Catherine. Si ce système donne satisfaction, il sera établi sur toutes les lignes de tramways.

## Erreur

Nous sommes heureux d'annoncer que, tout renseignement pris, nous en sommes venu à la conclusion que notre dépêche du 12 janvier sur un scandale à Québec mettait sans raison en scène une jeune fille qui n'a eu rien à faire avec ce qui a été raconté. Nous regrettons que publicité ait été donnée à ces détails.

## Commis malchanceux

Louis Beauvais, commis, rue Ontario, a brisé samedi, une vitre de la voiture de O. Bonneville, cocher. Ce dernier a poursuivi le maladroit commis et l'a fait arrêter par la police non sans difficulté. Il a opposé de la résistance et a blasphémé.

Ce matin, le recorder l'a condamné à payer les dommages causés au carrosse en outre d'une amende de $5 ou un mois de prison.

## Bien fait

M. Alexandre Ouellet, autrefois chefs des ateliers aux usines de l'Intercolonial à Rivière du Loup Station, vient d'accepter la position de surintendant mécanicien sur le chemin de fer de la Baie des Chaleurs.

La Compagnie de la Baie des Chaleurs a fait là une heureuse acquisition, car les connaissances mécaniques de M. Ouellet le recommandent partout et contribueront pour beaucoup à la bonne administration de ce chemin de fer.

## Aux Electeurs du Quartier Centre de Montréal

Messieurs,

Au lendemain de la lutte acharnée qui vient de se faire dans le quartier centre, je considère de mon devoir de remercier publiquement tous mes amis, conservateurs comme libéraux, qui m'ont accordé leur généreux appui, en récompense, sans doute de mon long dévouement aux intérêts de ce quartier.

Le succès complet que nous étions en droit d'attendre n'a pas couronné de si vaillants efforts à cause de la regrettable attitude d'un candidat Canadien-français qui est intervenu dans la lutte sans titres ni droits à représenter le quartier centre. Son obstination dans une élection aussi sérieuse, puisqu'il s'agissait d'affirmer nos droits à une représentation française dans un quartier de majorité française, sa persistance en face d'une défaite certaine, lorsque les citoyens les plus éminents, les gens bien placés faisaient abstraction de leurs préférences politiques pour m'assurer la victoire comme candidat français, ont contribué à donner à cette opposition une apparence et des motifs sur lesquels je n'insisterai pas, mais dont nous restons les dupes.

Les électeurs du quartier centre ont eu cependant la satisfaction de démontrer une fois pour toutes en dépit de toutes les menées et de toutes les manœuvres qu'il était facile aux Canadiens-français, s'ils ne laissent pas diviser leur vote, d'élire dans le quartier centre l'échevin français de leur choix, ce qui portera à huit le chiffre de la majorité française.

Cette constatation qui portera ses fruits et prouve le bien-fondé de mes prévisions est une profonde consolation pour moi.

Encore une fois, conservateurs comme libéraux, merci de votre empressé concours et au revoir.

LOUIS PERRAULT.

Ce 5 février 1894.

144 1

## MARI BRUTAL

### Il bat sa femme à coups de pied et à coups de poing

Michael Murphy, demeurant 282 rue Parthenais, a été traduit en cour de police, ce matin, pour avoir brutalement assailli sa femme à coups de pieds et à coups de poings ; la malheureuse femme a les yeux noircis et porte aux bras, aux jambes, à la figure et sur diverses parties du corps, des marques non équivoques de la brutalité de son mari. Ce dernier est un ivrogne consommé qui, depuis huit ans qu'il est marié, martyrise sa femme. Madame Murphy, qui est dans un état intéressant, a reçu des coups tellement violents qu'on a été obligé de la conduire à l'hôpital Notre-Dame avec son enfant, une petite fille de deux ans.

La malheureuse femme était un peu mieux ce matin.

Murphy a comparu devant le juge Dugas et son procès a été fixé à huit jours.

Un des frères de Murphy, Thomas qui demeure chez le prisonnier, a été arrêté également samedi pour s'être enivré ; son frère l'accusait d'avoir enfoncé sa porte, mais il n'a pas soutenu son accusation.

Thomas a comparu devant le recorder qui l'a condamné à $3 ou quinze jours pour ivresse.

## JEUNES ANGLAIS TAPAGEURS

### Ils cassent une vitre dans un restaurant

Samedi soir, vers minuit, une douzaine de jeunes gens, de langue anglaise, étudiants pour la plupart, étaient dans le restaurant de M. Cadieux, rue Ste-Catherine. Ils faisaient tellement de bruit et tapage, que M. Cadieux éprouva beaucoup de difficultés à les faire sortir. Quelques-uns étaient passablement avinés et ne voulaient rien entendre.

M. Cadieux réussit cependant à les mettre dehors. L'un des perturboteurs se retourna alors et donna un coup de poing dans la porte d'entrée.

Immédiatement après, un second coup appliqué par le même, faisait voler en éclats une vitre évaluée à $20.

L'affaire avait attiré la foule et se voyant dans de mauvais draps, les auteurs de cette frasque malsaine essayèrent de se sauver, mais un cocher qui connaissait celui qui avait brisé la vitre, se mit à sa poursuite et fut assez heureux pour lui mettre la main au collet, pendant que la police empoignait un de ses compagnons.

L'affaire a été soumise au recorder ce matin.

Le juge a félicité Godon pour l'acte généreux qu'il avait accompli en secondant les efforts de la police.

Quant aux deux amis, ils ont été condamnés à payer $20 pour la vitre, et à $5 d'amende et les frais ou un mois.

## IVROGNE INVETERE

Moïse Jolivet, journalier, rue Lagauchetière, n'est pas ce que l'on peut appeler la crême des maris. Le père Jolivet aime à prendre un petit coup et, depuis trois semaines, disent sa femme et son gendre, M. Gustave Ethier, il a été constamment ivre comme un Polonais. Samedi, le bonhomme a fait tant de bruit, causé tant d'embarras que M. Ethier est allé chercher la police pour emmener son beau-père au poste.

Ce matin. Jolivet était en cour ; il était parfaitement dégrisé et paraissait en avoir énormément contre sa femme et son gendre. Il s'est défendu en disant que c'était Ethier et sa femme qui mettaient le désordre dans sa maison ; qu'ils se battaient comme des chiens, et autres aménités de ce genre. Se sentant perdu, le bonhomme s'écria :

—Tenez, M. le juge à Votre Honneur, donnez-moé ma clairance et j'pars d'la ville.

M. de Montigny n'a pu résister à une pareille supplication, il a envoyé le père Jolivet en prison pour deux mois, à l'expiration desquels il paiera $10 ou fera trois autres mois.

## Cruauté envers les Animaux

Patrick Collins, cocher de place, prend sa profession trop à la lettre ; ça lui cause des ennuis, ainsi qu'à son cheval qu'il laisse des deux heures à la porte des hôtels et cela sans lui mettre de couvertes sur le dos. Arrêté pour cruauté envers sa bête, Collins, a été condamné à $5 d'amende ou un mois de prison pour être resté trop longtemps au " même endroit."

## Elections municipales à Longueuil

Une assemblée des quartiers Est et Ouest a eu lieu hier soir dans la salle municipale. La salle était comble.

Pour le quartier Est, la discussion s'est faite entre MM. D. Brissette et C. Poirier, qui briguent tous deux les suffrages des électeurs du quartier Est.

Pour le quartier Ouest, M. A. Crevier, l'adversaire de M. C. Lalonde, est venu s'excuser au commencement de l'assemblée, disant qu'il n'était pas préparé à faire la discussion avec M. Lalonde, et il lui laisse le champ libre. M. Lalonde a parlé pendant une heure, donnant sa ligne de conduite durant son terme d'office, et a été fréquemment applaudi. Il n'y a pas le moindre doute que lundi prochain, jour de la votation, M. Lalonde sera élu par une grande majorité.

Jeudi prochain aura lieu la nomination.

Le soir, il y aura une autre assemblée des électeurs du quartier Ouest. Peut-être ce soir-là M. Crevier sera *préparé*.

(*Communiqué*.)

## L'argent

On a donné bien des définitions de l'argent :

Ce qui roule le plus et qui tombe le moins.

Le principe de l'inégalité.

Un métal qui, s'allie, salit et mésallie.

L'indépendance.

Une beauté frappée souvent à l'effigie d'un imbécile, etc., etc.

Les Romains disaient : L'argent prime tout, même l'honneur.

Rien ne vaut pourtant ce mot d'un bohême :

" L'argent, monsieur, c'est l'absent que je regrette le plus ! "

## BRULEE VIVE

### Le feu prend à sa robe pendant qu'elle dort

PARIS, 5.—Un terrible accident est arrivé, rue Jouffroy, 91.

Une jeune fille russe, née à Varsovie, Mlle Marie Kock, âgé de dix-neuf ans, venue à Paris pour suivre les cours d'une académie de dessin, habitait à cette adresse chez des amis de sa famille. Elle était rentrée vers sept heures du soir, très fatiguée de longues courses à travers Paris. Elle s'assit dans un fauteuil devant un feu de bois qui flambait dans la cheminée et s'endormit bientôt.

Tout à coup une étincelle mit le feu à sa robe. La malheureuse jeune fille se réveilla entouré de flammes et se précipita vers la cuisine où se trouvait la bonne. Celle-ci prit tout ce qu'elle put pour éteindre le feu et y réussit bientôt, mais il était trop tard : Mlle Koch était brûlée sur tout le corps.

On l'a transportée en hâte à l'hôpital Beaujon ; elle y est morte dans la nuit sans avoir repris connaissance.

## JETE A LA SEINE

### Après avoir été poignardé par des bandits

PARIS, 5—Une querelle éclatait, il y a quelques jours, entre plusieurs consommateurs qui refusaient de payer et un garçon de café du concert Muille, au Point-du-Jour. Les consommateurs furent tous mis à la porte.

Avant-hier soir, à onze heures, le garcon de café Constant Martin quittait le concert pour regagner son domicile, 14 rue des Lombards, lorsqu'en passant devant le numéro 162 du quai d'Auteuil, il fut assailli par six individus dont un le frappa à coups de couteau.

Constant Martin tomba comme une masse et ses agresseurs, le croyant mort, résolurent de lui lier les bras et les jambes et le jetèrent dans la Seine, puis ils prirent la fuite.

Un pontonnier au bruit de la lutte étant sorti de sa cabine se porta de suite au secours du malheureux, qu'il put repêcher et ramener sur la berge, pendant que les gardiens de la paix Roux et Gauthier, qui du haut du viaduc d'Auteuil avaient aperçu cette scène, se mettaient à la poursuite des meurtriers.

Deux d'entre eux purent être rejoints et conduits au commissariat de police de M. Nachon.

Ils se nomment Jules Tenaillon, âgé de 24 ans, demeurant rue du Commerce, et Joseph Mouton, dit "l'Affreux".

C'est Tenaillon, et il s'en est vanté cyniquement, qui a eu l'idée de l'agression et qui a porté les coups de couteau à Constant Martin ; mais il a refusé, ainsi que Mouton, de désigner ses complices.

D'après les indications fournies par les agents et le pontonnier, on sait seulement que parmi les agresseurs se trouvaient deux soldats des bataillons d'Afrique.

Constant Martin a été transporté à l'hôpital Beaujon.

## Engin pour rire

PARIS, 5—M. Etienne Garet, un jeune graveur de dix-huit ans, demeurant 90 rue d'Argout, a ramassé dans un urinoir de la place des Petits-Pères, une petite boîte de forme rectangulaire, mesurant 20 centimètres de long sur 10 de large, et qui était munie d'une mèche en partie consumée.

Etienne Garet porta l'engin au poste de police de la rue du Mail, d'où il fut transporté dans la cour de la mairie du deuxième arrondissement. C'est là qu'un inspecteur du laboratoire municipal est venu ouvrir la boîte, qui ne contenait qu'un pot de fleurs bourré de papier.

## La loi des faillites

OTTAWA, 5—Le projet de loi relatif aux faillites dans le Dominion, préparé par le gouvernement, sera soumis au parlement, à sa prochaine session.

C'est à la suite de sérieux conflits qui se sont élevés entre les provinces de Québec et d'Ontario, surtout, que le gouvernement a décidé de préparer ce projet de loi, uniforme pour tous.

Ce document, qui a 128 clauses, est très volumineux. On remarque que les dispositions de la nouvelle loi sont très sévères contre la personne qui ne peut remplir ses obligations. Jusqu'à présent, il était laissé une certaine liberté, une latitude assez vaste aux débiteurs insolvables, ce qui était une source de pertes souvent sérieuses pour le créancier confiant.

Ainsi, si dans une faillite, la personne refuse de donner ou donne de faux renseignements sur ses affaires, par ses livres ou autrement, elle est passible d'emprisonnement de deux à cinq ans.

La scrofule, héréditaire ou acquise, est complètement chassée du sang par la Sarsepareille de Hood, le grand purificateur du sang.

## EPICERIE A VENDRE

### VANIER FRERES

Messieurs Vanier frères, No. 2004 rue Ste-Catherine, se retirant des affaires, offrent une chance exceptionnelle à ceux qui tiennent maison d'acheter des provisions et épiceries à des prix excessivement bas. Pendant un mois notre stock sera sacrifié au prix coûtant et même au-dessous, voici quelques-uns de nos prix : Sucre blanc granulé, de 10 lbs en montant et au baril, 4½ cts ; thé, 1ère qualité, valant 60 cts pour 40 cts ; thé inférieur, de 13 à 25 cts ; beurre crémerie de choix, 26 cts ; navets Québec au sac, 35 cts ; patates au sac, 60 cts ; Vins et liqueurs de première qualité, etc., etc., le tout vendu en proportion des prix ci-dessus. Cette vente commence mardi matin, le 30 janvier 1894. Marchandises livrées à domicile dans toutes les parties de la ville.

Le magasin est à louer, possession au 1er mai, ou au 1er mars si on le désire. Téléphone 2073.

JOS. VANIER,
2004 Ste-Catherine.

2 aw *

—Les Pilules d'Ayer sont absolument végétales, d'un emploi sûr ; elles ne resserrent pas les intestins, et sont un tonique admirable.

## LA GUILLOTINE

### Vaillant conduit au supplice

### Il reste ferme jusqu'à la dernière minute

### " A bas la bourgeoisie, vive l'anarchie ! "

PARIS, 5—Les personnes demeurant près de la prison de la Roquette, ont anxieusement suivi les allées et venues mystérieuses des gens de justice cette nuit.

Tout fait supposer que l'heure du moment solennel va bientôt sonner et que l'anarchiste Vaillant va, sous l'âpre acier du couperet triangulaire de la guillotine. subir le châtiment de son crime.

M. Laborie, l'avocat de Vaillant, a pénétré dans la prison et l'on suppose qu'il venait annoncer à Vaillant le rejet de son recours en grâce.

A neuf heures, hier soir, un messager du Palais de Justice, a remis un paquet cacheté au gardien de la prison.

Les sergents de ville stationnent par groupe de trois, aux alentours de la prison et sur la place de Grève.

Dans les faubourgs, les préparatifs du carnaval vont leur train et la populace se réjouit d'avance du spectacle qui se prépare pour elle. Bientôt hommes, femmes et enfants vont se porter en foule et acclamer de leurs cris la mort du criminel.

Cependant, pendant la nuit la garde républicaine se masse près de la prison et prend place silencieusement près des avenues voisines.

Les bois de la guillotine viennent d'arriver d'arriver dans un fourgon. Il est 3 heures du matin.

Peu après, M. Deibler, l'exécuteur des hautes-œuvres, arrive à pied. Il porte un chapeau à haute forme. Les aides s'occupent à mettre la guillotine en place.

Quelques spectateurs murmurent dans l'ombre des paroles brèves, mystérieuses.

A cinq heures les becs de gaz brûlent encore, mais le jour commence à poindre à l'horizon.

Les précautions prises par les autorités pour empêcher des démonstrations près de la guillotine, sont parfaites et beaucoup de gens se voyant privés de la vue de l'instrument de supplice par le cordon serré de troupes qui l'entoure quittent la place.

Vers 6.45 heures il n'y a environ que 800 personnes qui attendent l'arrivée de Vaillant.

M. Deibler essaie le fonctionnement des poulies et fait glisser le couperet dans les rainures.

Tout est en bon ordre et tout fonctionne sans bruit.

La foule, qui n'a guère augmenté, monte sur le toit des maisons.

A 7 heures, vingt-cinq gardes à cheval se rangent en droite ligne, près de la guillotine.

A l'intérieur de la prison, on vient d'éveiller Vaillant en lui annonçant le rejet de son recours en grâce et lui disant de se préparer à mourir.

Surpris, Vaillant réitère les théories qu'il a émises en Cour d'assises.

" Mon corps n'est rien, a-t-il dit, comparé au progrès de mes principes. Je serai vengé."

Vaillant était très calme et n'avait point peur.

A la demande du gardien lui demandant s'il voulait voir l'aumonier Vaillant répondit : " Non, je ne veux pas le voir."

Voulez-vous boire quelque chose lui demanda le gardien ?

" Non...... j'aurai assez de courage sans cela."

Après l'avoir ligotté soigneusement et mis les entraves aux pieds, sur l'ordre donné, Vaillant se mit à marcher sans faiblesse vers la porte de la prison.

Ses deux aides marchaient à ses côtés.

La lourde porte s'ouvrit toute grande à l'arrivée du cortège et la foule, tête nue, accueillit d'un silence lugubre et solennel l'apparition du condamné. Les soldats présentaient les armes au passage de Vaillant comme dernier salut à l'homme qui allait mourir.

L'aumônier de la prison suivait, le crucifix en main, près des aides à côté de Vaillant.

La distance qui séparait la prison de la guillotine fut vite franchie. Vaillant, en approchant de la guillotine s'écria " Mort à la bourgeoisie ! vive l'anarchie ! "

Il s'approcha alors, résolu et ferme, de la planche à bascule et laissa les aides ajuster les courrois.

En moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, la planche bascula, la tête de Vaillant fut prise dans la lunette.

Le bourreau pressa le bouton, il y eut un éclair, un lueur d'acier traversa l'espace, puis les spectateurs virent une tête ensanglantée trembler et tomber dans le panier placé en arrière de la guillotine.

Les aides prirent le corps et le mirent dans un grand panier rempli de son. De l'arrivée de Vaillant à la guillotine à la chute de la tête dans le panier, il s'est à peine écoulé 20 secondes.

M. Deibler, qui avait reçu plusieurs lettres contenant des menaces de mort, de la part d'anarchistes, s'il exécutait Vaillant, et qui, à un certain moment, voulait offrir sa démission, plutôt que d'accomplir l'exécution, était plus pâle et plus nerveux que Vaillant.

Deux minutes s'étaient à peine écoulées que le corps de Vaillant fut placé dans un fourgon et conduit au cimetière d'Ivry. Le fourgon était précédé et suivi de gardes à cheval. En arrière suivait une voiture qui contenait les officiers de la loi. La distance entre le lieu de l'exécution et le cimetière a été franchie au galop. Les restes de Vaillant après un simulacre de sépulture ont été délivrés à la Faculté de Médecine.

Pendant que cette dernière cérémonie s'accomplissait, les aides de M. Deibler démontaient l'appareil de supplice et lavaient avec nombre de baquets d'eau le sang qui avait taché le pavé.

Dans la foule on vantait le courage de Vaillant, et dans un contraste navrant, douloureux et triste une femme rappelait l'innocente candeur de la petite fille de Vaillant implorant inutilement la clémence du Président de la République.

## Personnel

Au Riendeau—S Bureau, Trois-Rivières ; J O Provost, Sorel ; D B Piton, Danville ; Louis Gendron, Beauce ; L P Cloutier, Beauharnois ; J McGregor et dame, Toronto ; A Watier, Toronto ; J Hamilton et dame, Toronto, Ont. ; Fred Lavoie, Butte City.

## ACCIDENT TERRIBLE

### Un conducteur broyé et brulé vif

QUÉBEC, 5—Un accident qui a coûté la vie à un conducteur du Québec-Central est arrivé jeudi matin à un mille en haut de Warwick.

Un train de marchandises, conduit par M. Samuel Thérien, descendait à Québec sans se presser.

Thérien occupait le *van* à l'arrière du train et le convoi se terminait par un autre *van* rempli de travailleurs qui devaient débarquer à Lyster.

Cette disposition du convoi, qui empêchait Thérien de voir à l'arrière, a été la cause de sa mort

Un train express descendant à toute vitesse, ayant aperçu trop tard le convoi de Thérien, l'a frappé à l'arrière, broyant les deux *vans*.

Les *vans* qui étaient chauffées par des poêles à charbon ont immédiatement pris feu.

Du malheureux Thérien, on n'a pu recueillir qu'un peu d'os calcinés pesant environ trois livres.

Thérien était marié et père de six enfants.

## TROP GROS

### Les constructeurs de chars n'avaient pas prévu son cas

PARIS, 5—Un incident des plus amusants s'est produit à la gare de Vincennes.

Un courtier en bestiaux, M. Malus, demeurant près de Chaume (Seine-et Marne), s'était rendu à l'abattoir de Vincennes pour régler différentes affaires avec plusieurs bouchers de la localité. Il avait effectué ce petit voyage dans sa voiture—un véhicule spécial qu'il a dû se faire fabriquer à cause de l'embonpoint extraordinaire dont il est affligé.

Par un malencontreux hasard, le cheval du courtier en bestiaux fut atteint, dans l'après-midi, de violentes tranchées, et son propriétaire dut renoncer à l'atteler. Quant à lui, ayant le désir de réintégrer le soir même son domicile, il prit un billet à la gare de Vincennes pour la station de Merneuil-Chaume.

Lorsque le train fut arrivé et qu'il se disposa à s'introduire dans un wagon, notre voyageur s'aperçut avec terreur que, en raison de son invraisemblable corpulence, il lui était absolument impossible de passer par la portière. Il se présenta de face, de profil, de trois-quarts, ce fut peine perdue.

Cette lutte d'un homme contre un wagon récalcitrant attira bientôt les employés du chemin de fer, ceux de la voie et ceux du train ; ils réunirent leurs efforts, hissèrent, poussèrent le phénoménal personnage, lui retirèrent son pardessus, son veston... Toutes les tentatives demeurèrent vaines.

Pendant ce temps, les quolibets des voyageurs allaient leur train ; mais l'heure du départ étant sonnée, il fallait en finir, et M. Malus protestait.

—Les règlements, disait-il au chef de gare, n'ont pas fixé les dimensions des voyageurs. J'ai mon billet, vous devez me transporter.

On trouva finalement un moyen terme : le fourgon à bagages ! M. Malus y fut introduit et on l'installa dans une caisse solide, recouverte d'un coussin.

## HORRIBLE INFANTICIDE

### Une femme tue son enfant puis le fait bruler

PARIS, 5—Une femme Fleury, née Boiron, arrêtée pour infanticide commis dans des circonstances atroces, a comparu devant la cour d'assises de Seine-et-Oise.

La femme Fleury vivait séparée de son mari depuis deux ans et habitait au Tremblay, près de Pontchartrain.

Le 11 septembre dernier, elle accoucha clandestinement chez elle et cacha aussitôt son enfant sous un tas de fumier qui se trouvait dans son jardin, derrière sa maison.

Cependant les voisins n'avaient pas tardé à concevoir des soupçons et la clameur publique l'accusa bientôt ouvertement.

Craignant alors d'être découverte, la femme Fleury reprit le petit cadavre à l'endroit où elle l'avait caché et le fit brûler dans un poêle.

Le parquet de Rambouillet ayant appris les bruits qui couraient, s'était rendu au Tremblay.

La femme Fleury persista longtemps à nier ; mais lorsque l'on ouvrit le poêle et que l'on découvrit parmi les cendres environ soixante-dix fragments d'os, elle se décida à tout avouer.

Cette mégère a été condamnée à 6 ans de réclusion.

## MAUVAIS MOYEN

PARIS, 5—On vient d'arrêter à Versailles un jeune ingénieur, au moment où il plaçait une bombe de dynamite dans le palais. Son but était d'obtenir de l'avancement en démontrant qu'il avait découvert la bombe avant une explosion.

## Les Irlandais aux Bahamas

LONDRES, 5—Le *Daily Chronicle*, annonce qu'un fait curieux a été révélé à la Société de littérature irlandaise à Londres.

Il paraît que l'on rencontre parfois aux docks de Londres des marins nègres venant des îles Bahamas et parlant la langue erse, le vieil idiome gaélique de l'Irlande. Ces nègres sont les descendants de 20,000 Irlandais déportés aux Indes occidentales et vendus comme esclaves par l'ordre de Cromwell au milieu du dix-septième siècle et fondus depuis dans la population de race noire.

On a déjà constaté, d'ailleurs, que les noms de famille irlandais dominent dans la population de couleur des îles Bahamas et de la Jamaïque ; mais il est fort remarqué que la vieille langue gaélique irlandaise ait persisté aux Bahamas à travers deux cent cinquante années, au point de permettre aux nègres de ces îles de se faire comprendre des personnes parlant la langue erse qu'ils rencontrent à Londres.

PIANOS ET ORGUES.—Magnifique choix aux salles de C. W. Lindsay, 2268, 2270 et 2272 rue Sainte-Catherine. Prix de $30 à $900. Conditions, au comptant ou par versements mensuels.

143 2

## BAPTISE DANS UNE BAIGNOIRE

### Un condamné à mort se convertit

PINEVILLE, Ky., 5—Le gouverneur de l'Etat, M. Brown, a accordé un sursis de huit jours, à Bob Marler, un redoutable malfaiteur, condamné à mort et dont l'exécution devait avoir lieu vendredi dernier.

Le sursis a été accordé, non pas à la requête de Marler, mais à la demande expresse du shérif du comté de Bell, M. Colson, qui était indisposé, et qui tient paraît-il, beaucoup à procéder lui-même à l'exécution. Mais le plus joli, dit la dépêche de Pineville, c'est que Marler, qui jusqu'à présent posait pour l'athée, s'est laissé convertir par un clergyman baptiste, et a consenti à se laisser baptiser.

Mais le shérif n'ayant pas voulu permettre que l'on conduisît le condamné à la rivière la plus proche, pour l'y plonger selon le rite baptiste, on s'est décidé à le plonger dans une simple baignoire, à la prison même.

## FAIBLE CONDAMNATION

### Un dernier acte de brute

PARIS, 5—Saint-Elm, ouvrier terrassier, s'est présenté devant le jury, ayant déjà un casier chargé de huit condamnations.

Ayant tué sa femme à coups de couteau le 11 août dernier, à Levallois, l'accusé était poursuivi pour assassinat.

Marié une première fois en 1871 et devenu veuf en 1883, Saint-Elm s'est vanté de s'être débarrassé de sa première femme en la faisant périr à coups de talon de botte. Les instincts brutaux de l'accusé sont tels qu'on peut très bien l'en croire.

Dès 1881, il avait fait la connaissance d'Anna Yung, ouvrière à la fabrique de biscuits Olibet, à Courbevoie. Devenu son amant d'abord, son époux ensuite, il eut d'elle cinq enfants qui, confiés aux soins de Saint-Elm, moururent invariablement au bout de quelques jours.

Leur mère prétend qu'il les a volontairement laissés mourir.

Par trois fois d'ailleurs, l'ouvrier terrassier, qui battait outrageusement sa femme, avait laissé celle-ci expirante. La malheureuse se résolut à fuir le domicile conjugal et elle se réfugia chez un nommé Barthélemy.

Saint-Elm, ayant rencontré ce dernier, le frappa à la gorge de plusieurs coups de poignard, sans le blesser toutefois grièvement.

Enfin, le 11 août, il pénétrait dans le logis de Barthélemy absent et sommait sa femme de reprendre la vie commune. Sur son refus, il la saisit par le cou, lui renversa la tête en arrière et lui plongea par six fois son couteau dans la poitrine. Le lendemain, l'infortunée mourait à l'hôpital.

A l'audience, Saint-Elm invoque comme excuse la passion et la jalousie.

Défendu par Me Gautier-Rougeville, le meurtrier a obtenu le bénéfice des circonstances atténuantes. La cour l'a condamné à vingt ans de travaux forcés.

## DEUX INCENDIAIRES CONDAMNES

SERANTON, Pe, 5—Un nommé John Rolland et sa femme, poursuivis devant la cour d'assises de cette ville pour avoir mis le feu eux-mêmes à leur logement dans le but de frauder une compagnie d'assurances de Pittsburg, ont été déclarés coupables, après un procès qui a causé une certaine sensation.

La sentence sera prononcée ultérieurement.

## CINQ HOMMES TUES

OWENSBORO, Ky, 5—Cinq hommes ont été tués et plusieurs autres grièvement blessés par l'explosion d'une chaudière dans une grande scierie mécanique des environs de cette ville.

## SOLDAT EXECUTE

CONSTANTINE (Algérie), 5—Vendredi matin, au camp des Oliviers, a eu lieu l'exécution d'un tirailleur indigène, condamné à mort pour avoir tué un caporal de son régiment. Toutes les troupes ont défilé devant le cadavre.

## DECOUVERTE D'UN TRESOR

NEW-YORK, 5—Des ouvriers occupés à faire des réparations au Colonial Hotel, un des plus anciens de la ville, y ont trouvé un trésor se composant d'anciennes pièces d'or espagnoles, de montres en or, et de vieux bijoux, le tout représentant une valeur de plusieurs milliers de dollars.

## Explosion de dynamite

CHICAGO, 5—Une explosion de cartouches de dynamite a eu lieu sur le canal d'égout de la ville de Rome, O. Deux hommes ont été tués et trois blessés.

## Le président Carnot malade

PARIS, 5—Le président de la République Française, M. Sadi-Carnot, souffre d'une attaque de rhumatisme. Il n'a pu présider le conseil des ministres à la dernière réunion.

On ne croit pas la maladie bien dangereuse.

## A Nicaragua

NEW-YORK, 5—Un cablegramme du Nicaragua au *Herald* annonce que le président Vasquez a fait un effort pour sortir de sa capitale, Tegucigalpa, où il se trouve assiégé par les troupes révolutionnaires.

Après une longue bataille, il a été forcé de battre en retraite.

Les rebelles essaient de couper les aqueducs qui fournissent l'eau à la ville.

## Augmentation dans la représentation

TORONTO, 5—Une agitation se forme en cette ville, pour obtenir une représentation plus nombreuse à la législature de la province d'Ontario.

Toronto, avec ses 219,000 habitants n'a que 3 représentants, tandis que dans les districts ruraux on peut envoyer un représentant pour chaque 20,000 habitants.

TARIF
des
Petites Annonces
PAR INSERTION

SITUATIONS DEMANDEES, 10 cents pour 20 mots ou moins et ½ cent pour chaque mot extra.
EMPLOYES DEMANDES ou toute autre annonce de "Demande", 1 cent par chaque mot.
CHAMBRE A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins et ½ cent pour chaque mot extra.
PENSION, 10 cents pour 20 mots ou moins et ½ cent pour chaque mot extra.
TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins et ½ cent pour chaque mot extra.
PERDU, 10 cents pour 20 mots ou moins et ½ cent pour chaque mot extra.
MAISONS, MAGASINS, etc., 25 cents pour 25 mots ou moins et 1 cent pour chaque mot extra.
A VENDRE, 25 cents pour 25 mots ou moins et 1 cent pour chaque mot extra.
PERSONNEL, 2 cents pour chaque mot.
NAISSANCES, 25 cents pour chaque insertion.
MARIAGES, 50 cents pour la 1ère insertion et 25 cents toute autre insertion.
DECES, 50 cents pour la 1ère insertion et 25 cents toute autre insertion.

Ces Annonces sont invariablement payables d'avance.

Les Petites Annonces du MONDE sont classées de façon qu'au premier coup-d'œil le chercheur est renseigné.

CHEMIN DE FER
DU
PACIFIQUE CANADIEN
GARE DE LA RUE WINDSOR

Express de jour pour St-Jean, Farnham, Sherbrooke, Newport, Portland, Manchester, Nashua, Boston et les points de la Nouvelle-Angleterre, via Montréal and Boston Air Line.
Laisse 9.00 a. m. | Arrive 8.25 p. m.
Express rapide pour Brockville, Smith's Fall, Peterboro, Kingston, Toronto et Chicago.
Laisse 8.25 a. m. | Arrive 7.20 p. m.
Express local pour St-Jean, Farnham, Sherbrooke, St-Hyacinthe, etc.
Laisse 4.00 p. m. | Arrive 11.50 a. m.
Express de nuit pour St-Jean, Farnham, Newport, Portland, Concord, Manchester, Nashua, Lowell, Boston et les points de la Nouvelle-Angleterre.
Laisse † 8.20 p. m. | Arrive † 7.30 a. m.
Express local pour Ste-Anne, Vaudreuil, Points Fortune et toutes les stations intermédiaires.
Laisse 12.15 p. m. (5.15 ex. Samedi), 6.15 p. m. | Arrive 8.30 p. m., 9.45 a. m.
Dorval, Valois, Beaconsfield, Ste-Anne, Vaudreuil.
Laisse 8.25 a. m., 12.15 p. m., 4.15, 5.15 (ex. Samedi), 6.15. | Arrive 8.30 a. m., 8.45, 11.30 a. m., 1.50 p. m., 7.30 p. m.
Express de l'Ouest pour Smith's Falls, Peterboro, Kingston, Toronto, St-Thomas, London, Détroit, Chicago et tous les points dans Ontario et les états de l'ouest.
Laisse † 9.00 p. m. | Arrive † 7.40 a. m.
Sherbrooke, St-Jean, N. B., Halifax N. E., etc.
Laisse 8.40 p. m. ex. Samedi. | Arrive 4.00 p. m. exc. Dimanche.
Ottawa, Sault Ste-Marie, St-Paul, etc.
Laisse † 9.20 p. m. | Arrive † 8.20 a. m.
Ottawa.
Laisse † 4.45 p. m. | Arrive † 8.35 p. m.
Ottawa, Winnipeg, Vancouver, etc.
Laisse † 9.20 p. m. | Arrive † 12.30 p. m.

GARE DU CARRE DALHOUSIE

Express rapide pour Berthierville, Louiseville, Trois Rivières, Québec, etc.
Laisse 8.10 a. m., † 3.30 p. m., 10.30 p. m. | Arrive 6.30 a. m., 8.05 p. m.
Express rapide pour Lachute, Ottawa, etc.
Laisse 8.50 a. m. | Arrive 11.10 a. m.
Pour Ste-Thérèse, Ste-Rose, etc.
Laisse 8.50 a. m., † 1.30 p. m., 3.00 p. m., 5.30 p. m., 6.35 p. m. | Arrive 8.20, 9.15 a. m., 11.1 a. m., 6.30 p. m.
Express Local pour Lachute, etc.
Laisse 8.50 a. m., 6.35 p. m. | Arrive 11.10 a. m., 8.20 p. m.
Local pour Joliette et St-Félix de Valois.
Laisse 5.15 p. m. | Arrive 9.30 a. m.
Pour les embranchements de Ste-Thérèse et St-Jérome St-Lin et St-Eustache et les stations intermédiaires.
Laisse 5.30 p. m. | Arrive 8.20 a. m.
Express pour Trois-Rivières, Québec et les endroits sur le chemin de fer Intercolonial jusqu'à Campbellton.
Laisse 8.10 a. m., † 3.30, 10.30 p. m. | Arrive 6.30 a. m.

†Tous les jours, les Dimanches inclus.
Tous les jours, exceptés les Samedis et Dimanches.
Le Samedi seulement.

ESSAI GRATUIT
Les Pilules du Dr Clark
Donnant la Vigueur aux Nerfs,
sont un remède très efficace pour la guérison de la débilité nerveuse sous toutes les formes, l'absence de mémoire, le mal de tête, l'insomnie, la perte de la vigueur corporelle, etc. Le traitement du Dr Clark opère une guérison rapide et permanente sur les cas les plus désespérés. Ma liste de témoignages contient des milliers de noms ; ce remède en a guéri d'autres, il vous guérira vous aussi. Le prix est de $1 la boîte, six boîtes pour $5. Envoyez 10c en timbres poste pour un essai gratuit.
Dr J. B. CLARK,
3458, Archer Ave. Chicago, Ill.
38 3-s-w

PHŒNIX
Compagnie d'Assurance de Hartford
Le dépôt au gouvernement du Canada est de $300,000
Fonds seulement : Capital $2,000,000.
Règlement prompt et libéral.
GERALD E. HART, Gérant général pour le Canada.
G. MAITLAND SMITH, GUSTAVE R. FAVRE,
Agents, Montréal.—Bureau, 114 rue St-J acques, 236-b

25 DOSES 25¢
THE GREAT
TAKE THE BEST
COUGH CURE
25¢ 50¢ & $1.00
SHILOH'S CURE.

Guérit promptement les Rhumes, l'Enrouement, les Maux de Gorge, et le Croup ; soulage dans la Coqueluche et l'Asthme. Pour la Consomption il n'a pas de rival ; il a guéri des milliers de malades là où tous les autres ont manqué ; il VOUS GUÉRIRA si vous le prenez à temps. Vendu par tous les pharmaciens avec garantie. Pour les douleurs du dos ou de la poitrine, faites usage du SHILOH'S PLASTER. 25 cts.
En vente par B. E. McGALE.
3 aw

SURDITE
Guérie par la science. La plus grande invention des temps modernes. Tympans artificiels de Wilson souverains pour la guérison de la surdité par les procédés les plus simples. Il suffit de l'application facile, confortable, ni invisible. Venez ou écrivez pour avoir le prospectus gratuit. Essayez-les et vous en serez convaincus, lisez le témoignage des sourds.
F. MILLER,
Chambre 39, Bâtisse Freehold Loan
Toronto, Ont.
122 3 w

Le Tympan en Position

LE GRAND REMEDE POUR LES FEMMES.

PILULES DE JOB MOSES.
Cette médecine inappréciable est infaillible pour la guérison de tous ces désordres douloureux et dangereux auxquels les femmes sont sujettes par leur constitution. Elles donnent de la vigueur aux faibles et aux délicates, elles rétablissent et régularisent le système, fortifient le corps et rendent la santé aux femmes dans le retour de la vie. Elles deviennent un véritable bienfait, et à l'approche de l'accouchement, les pilules préviennent toutes les douleurs et les dangers ; elles assurent la guérison dans tous les cas, et procurent un prompt soulagement.

Dans tous les cas d'affection nerveuses et spinales, de douleurs dans le dos et les membres, de fatigue au moindre exercice, de tattement de cœur, d'hystérie et de maux de tête, ces pilules opèrent une guérison quand tous les autres moyens auront manqué, et bien que ce soit un remède puissant, elles ne renferment ni fer, ni calomel, ni antimoine, ni rien de nuisible à la constitution.

Vendues par tous les marchands de médecines.
Directions dans chaque boîte.
JOB MOSES, NEW-YORK, seul propriétaire.
$1.00 et 12½c pour frais de port, adressez à Northrop & Lyman, Toronto, Ont., agents généraux pour le Canada.

Une Belle Peau est toujours une Joie.
LA CRÈME ORIENTALE OU EMBELLISSEUR MAGIQUE
DU DR. T. FELIX GOURAUD.

Enlève Rousseurs, Taches, Boutons, Tannage, Rougeurs et toutes maladies de la Peau, et défie toute détection.

PURIFIE ET EMBELLIT LA PEAU

FERD. T. HOPKINS, Prop., 37 Great Jones St., N.Y.
En vente chez tous les Pharmaciens et Marchands de Fantaisie par tous les Etats-Unis, le Canada et l'Europe.

AMUSEMENTS

OPERA ★ FRANÇAIS
Lundi, pour les débuts de Mme lère chanteuse, La Fille du Tambour Major, opérette. Mardi, Le Cœur et la Main, opérette, 3 actes. Mercredi, Le Régiment de Sambre et Meuse, opéra-comique. Vendredi, Les Charbonniers et M. Choufleuri, bouffe, sur demande spéciale. Samedi, matinée et soir, Favart, opérette, au bénéfice de... fontaine, Les Deux Orphelines, en 5 actes. Billets en vente chez... 1657 rue Notre-Dame et chez... 2274 rue Ste-Catherine.

OPERA FRANÇAIS
Semaine du 5 Février. Attraction extraordinaire. Ballet classique, composé de ... places.
Maître de ballet
1ère danseuse
2 secondes ... Melles Monette...
Coryphées
Début lundi soir, le 5 février, la Fille du Tambour Major.
Prix des places, orchestre, fauteuils, parterre, réservé, 60c ; galerie, ... 2me et 3me rangées, 30c. ... amphithéâtre, 25c.

GRAND BAZAR
AU
Couvent de la Pointe-aux-Trembles
LE 1er, 2, 3, 5 et 6 FÉVRIER
Le 2—Conférence donnée par le Rév. ... O. M. I. Admission, 25 cts.
Le 3 et 5—Séances par des Amateurs, 25 cts.
Le 6—Grand Banquet. Admission ...
Il y aura des voitures à 7 heures et à ... au terminus des chars urbains pour ... sonnes au bazar et les reconduire ...
ALLER ET RETOUR, 50 ...

DANSE
Académie du Prof. Durkee, ... Ste-Catherine.
Classe des commençants Lundi et Mercredi soir ... avancés, Mercredi et Samedi soir ... Classe de l'après-midi, Mardi et Vendredi ... Leçons privées suivant les désirs des ...

DANSE ET MAINTIEN
A. ROY, MACDONALD, Jr., ... me spécial pour ceux qui veulent ... voler Classes pour les commençants ... soir.
Salles d'assemblée de Queen's ... Ste-Catherine.

Demandes d'Emplois

UN MONSIEUR—Français, ... instruit, actif, très distingué ... en droit, sachant faire du commerce ... naissant la comptabilité, demande ... ploi soit dans une maison de commerce ... ministration, soit chez notaire ... quiers. Bonnes références. Ecrire ... du journal L. S. 28.

Emplois Vacants

AGENTS et Collecteurs ... des agents et collecteurs ... et cautionnement exigé. ... nellement ou par lettre ... Compagnie d'Assurance sur la Vie ... 30 et 31 édifice "Impérial" ...

ASSOCIE demandé avec ... dans un commerce ... établi. S'adresser au No 391 ...

CUISINIERE—On demande une ... cuisinière bien recommandée ... 944 rue Dorchester.

GARCON—On demande un jeune ... de 10 à 14 ans, parlant français ... reux de se créer une position dans ... langues. Travail de classe très ... nourri, logé et entretenu, le ... née. Adresse : "French teacher" ... Branch, N. J., United states.

INSPECTEUR Français.—Une ... lente compagnie d'assurance ... un inspecteur français. Doit être ... très habile à prendre des ... connaît la campagne et les ... Conditions libérales et position ... Adresse, donnant l'expérience ... boîte 7, LE MONDE.

SERVANTE—On demande une ... servante générale, et une ... pour le soin des enfants, au No ... Lincoln.

A Louer

A LOUER—Un joli BAS de ... cinq appartements, avec ... au Numéro 584, rue Lagauchetière ... par mois—Un HAUT de maison ... rue Lagauchetière, prix $... par mois—Un autre HAUT de ... huit appartements avec ... Lagauchetière, prix $16 par ... un BAS de maison de 8 appartements ... w-c. Ce bas de maison se trouve ... cour du No 391 à gauche en ... ces logements sont à deux pas ... St-Denis, à cinq minutes de l'Hôtel ... et du marché Bonsecours pour ... plus information s'adresser au No ... auguinet.

A LOUER—avec pouvoir, un ... parties de maison de ... chassis, 214 Papineau Avenue. ... libérales. S'adresser sur les lieux.

A Vendre

A VENDRE—Hôtels, maisons, ... fruit, épiceries, et toutes ... ces toujours en main. ... pour des personnes qui désirent ... mencer les affaires. Aussi ... gasins à louer et des ... tes parties de la ville. ... tués, 1988 rue Ste-Catherine, ... vain.

A VENDRE—Magasin de ... res, fruits et sucreries, ... 1576 Notre-Dame.

CHEVAL—A vendre un bon ... dresser à M. Chapus 45 rue ...

EPICERIE—Epicerie à ... Excellence place d'affaires ... Catherine.

UN MENAGE à vendre, ... à très bas prix, cause de ... dresser à L. Bédard, notaire, ... Palais de Justice.

Divers

ARGENT à Prêter—sur hypothèque ... et 6 pour cent. Vente et ... propriétés. Billets escomptés. ... No 980 rue St-Dominique, une ... une maison de briques, 22 x ... 6 x 82 pieds, une écurie, ... hd, 30 x 12 pieds, contenant ... pour cultiver le bois ... terrains et maisons à vendre. ... collection de loyers, une spécialité ... s'e MARC TRUDEL. Agent, ... Jacques.

TAPIS battus et nettoyés ... la Vapeur. 11 rue ... mine. Téléphone 798, ... TABB, Gérant.

Onguent Magique
L'onguent magique guérit les plaies de ... nature et descriptions. Il guérit les maux ... de barbe, teins d'ongles, mal de ... d'orteils, revenues ... Dépôt pour la vente ... CIE D'ONGUENT MAGIQUE ...

RODOLPHE BRUNET et Cie
BANQUIERS
BUREAUX
AU
No 13 Côte St-Lambert
Escompteut, Billets et Chèques
REÇOIVENT des DÉPÔTS ...